



# *LÉLIO*

La lettre de l'AnHB

N° 22 – avril 2010

ISSN 1760-9127

Lélio était petit et grêle; sa beauté ne consistait pas dans les traits, mais dans la noblesse du front, dans la grâce irrésistible des attitudes, dans l'abandon de la démarche, dans l'expression fière et mélancolique de la physionomie.

(George Sand, *La Marquise*)

# LÉLIO

## Sommaire

### *Compte rendu de l'assemblée générale ordinaire du 12 décembre 2009*

Alain REYNAUD 3

### *Calendrier de concerts*

Alain REYNAUD 7

### *Comptes rendus de concerts*

#### *Quand Les Troyens conquièrent l'Espagne*

Pierre-René SERNA 13

#### *La Damnation de Faust (ou presque) à Nantes*

Christian WASSELIN 16

#### *Gounod inédit*

Pierre-René SERNA 17

### *Discographie*

Alain REYNAUD 19

### *Compte rendu discographique*

#### *La Symphonie fantastique par Anima Eterna : le disque après le concert*

Christian WASSELIN 28

<b><i>Vidéographie</i></b>	Alain REYNAUD	30
<b><i>Compte rendu vidéographique</i></b>		
À propos d'un dévédé de Benvenuto Cellini	Christian WASSELIN	33
<b><i>Bibliographie</i></b>	Alain REYNAUD	35
<b><i>Compte rendu bibliographique</i></b>		
Nicolas Marmion, grand-père maternel de Berlioz, sa vie, ses poèmes	Gérard CONDÉ	45
<b><i>Divers</i></b>	Alain REYNAUD	51

# Compte rendu de l'assemblée générale ordinaire du 12 décembre 2009

Le président Gérard Condé ouvre la séance. Alain Reynaud fait observer, en préambule, que le bureau de l'AnHB a eu une nouvelle fois à cœur de tenir cette réunion à une date qui soit la plus proche possible du 11 décembre.

Le secrétaire général rappelle ensuite brièvement les diverses activités menées par l'Association au cours de l'année écoulée. Ainsi, le 11 décembre 2008, une table ronde organisée à l'initiative de l'AnHB, en association avec *Messiaen 2008*, s'est déroulée à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée aux Invalides. Cette manifestation a été suivie d'une exécution de la *Symphonie funèbre et triomphale* en la cathédrale Saint-Louis. Les actes de cette table ronde n'ont pas encore fait l'objet d'une publication. Le président suggère qu'une partie des communications soit publiée dans le prochain *Bulletin*.

Les publications de l'année 2009 ont paru de façon plus régulière grâce à la mise en place, par Dominique Alex, d'un calendrier de fabrication extrêmement rigoureux, et à la diligence du nouvel imprimeur isérois. Seuls des problèmes de fonctionnement internes à La Poste ont entraîné un retard dans l'acheminement de *Lélio* d'octobre.

Deux livraisons de *Lélio* ont paru en 2009, l'une en juillet, l'autre en octobre. *Bonnes feuilles* n° 4 a donné des textes de Cioran, Barbey d'Aurevilly, Reyer et Gérard Condé. Le *Bulletin* n° 43 a fourni, pour sa part, un certain nombre d'études substantielles signées Christopher Follett, Franck Tourre, Pierre-René Serna et Gérard Condé pour l'essentiel.

Un des soucis majeurs du secrétaire général demeure le site web de l'AnHB. Plus particulièrement, la question de la mise à jour permanente de la rubrique *Avant-programme* demeure entière. Ce travail spécialisé est rendu plus délicat en raison de la spécificité du moteur de recherche (œuvre, date, lieu). Quoiqu'il en soit, l'*Avant-programme* est un outil unique qui reste malheureusement inexploité. Force est de constater que la vérification de la validité des liens de la rubrique éponyme (*Liens*) n'a toujours pas été faite. Le secrétaire général, et administrateur du site, a pris à son compte l'initiative de remplacer les indigents documents initiaux de la rubrique *Quelques pages de Berlioz* par les textes publiés dans *Bonnes feuilles* n° 4. Ceci ne peut être qu'une solution provisoire.

Christian Wasselin suggère judicieusement la mise en ligne en format PDF des textes des publications, consultables par les seuls sociétaires.

Le secrétaire général revient pour la nième fois sur l'absence paradoxale de quelle que musique que ce soit à l'intérieur d'un site consacré à un compositeur. On lui oppose, comme antérieurement, l'obstacle des droits de diffusion. Le président suggère de contourner la difficulté en insérant quelques *clips* musicaux.

L'administrateur du site fait observer que, dans un souci d'enrichissement de la documentation mise à disposition, il a lui-même mis en ligne un certain nombre de documents, dont les *Mémoires* de Berlioz, la revue *Musica* (années 1902-1914), les archives sonores et vidéos de l'Orchestre de Paris, *L'Enfance du Christ* par Joseph d'Ortigue (*La Musique à l'église*, 1861), ainsi que le livret de *La Esmeralda*.

La parole est ensuite donnée à Jean Gueirard, contrôleur aux comptes, lequel présente le rapport financier, précis et détaillé, établi par ses soins. Le document, approuvé à l'unanimité, fait apparaître qu'une part importante du budget est allouée aux diverses publications.

Une nouvelle fois est abordée la question de la publicité destinée à accroître l'audience de l'AnHB. Gérard Condé rappelle que les diverses actions menées en 2006 n'ont pas produit de résultats significatifs, eu égard aux moyens mis en œuvre (plusieurs milliers de tracts distribués lors de manifestations berlioziennes à Strasbourg, Saint-Étienne et Bordeaux, encart dans le programme de salle de l'Opéra Bastille lors des représentations de *La Damnation de Faust*). Alain Duriau suggère l'introduction d'encarts dans la presse spécialisée. Compte tenu du fossé entre le coût de ces encarts et la faiblesse du résultat qu'on peut prévoir, cette proposition ne semble pas recueillir l'assentiment de l'assemblée. Anne Bongrain fait observer avec à-propos que l'accent doit être mis sur l'intérêt qu'il peut y avoir à adhérer à l'AnHB.

Gérard Condé informe les participants que deux éditions distinctes des *Mémoires* de Berlioz seraient actuellement à l'état de projet, outre l'édition critique en cours. Un premier projet d'édition est dû à l'initiative de Marie-Joseph Coffy de Boisdeffre. Il s'agirait dans ce cas du texte seul. Madame Coffy de Boisdeffre est en rapport avec divers éditeurs. Le second projet, initié par le musée Hector-Berlioz et le Festival Berlioz, reposerait sur l'édition allemande publiée et commentée par Gunther Braam (Hainholz, 2007). Il va sans dire que l'AnHB se réjouit de la perspective de ces deux nouvelles éditions des *Mémoires* de Berlioz. Elle rappelle toutefois, par la voix de son président, qu'elle est d'ores

et déjà engagée vis-à-vis de l'édition critique en cours (Peter Bloom, David Cairns, Pierre Citron, Catherine Massip, Cécile Reynaud, IRPMF-CNRS).

Patrick Morel déplore le refus opposé par les divers éditeurs auxquels il a soumis un projet de réédition du *Voyage musical en Allemagne et Italie* (Paris : J. Labitte, 1844). Gérard Condé recommande à notre dynamique délégué régional de prendre contact avec le Centre de musique romantique française (Palazzetto Bru Zane) et les éditions Symétrie.

Le président suggère la publication dans le *Bulletin* de comptes rendus de livres plus ou moins récents, en rapport direct avec Berlioz, qui, malgré leur valeur indéniable, n'ont pas fait jusqu'ici l'objet d'une quelconque recension.

La publication des *Cahiers Berlioz* va être poursuivie. À ce sujet, Pierre-René Serna fait observer que la production musicographique berlioziennne de Julien Tiersot, laquelle est d'un haut niveau de qualité, notamment les articles donnés au *Ménestrel*, mériterait d'être connue d'un public élargi. La publication de ces textes nécessiterait au préalable un important travail de saisie en bibliothèque (BnF), pour lequel il serait fait appel au volontariat.

Gérard Condé fait part de son intention de proposer à l'administration du Festival Berlioz une conférence Schumann, ceci à l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur, sous réserve, bien entendu, que Schumann soit présent dans la programmation, qui n'est pas encore arrêtée. La conférencière pressentie serait Brigitte François-Sappey, auteur d'un ouvrage de référence sur Schumann (Fayard, 2000), et membre d'honneur de l'AnHB.

Après discussion, l'Assemblée vote en faveur du transfert des documents en voie de numérisation du fonds Thérèse Husson au musée Hector-Berlioz.

Hervé Robert évoque l'appartement du 4, rue de Calais. Plutôt que l'acquisition de l'appartement de Berlioz, situé au quatrième étage, et aujourd'hui défiguré, notre délégué régional suggère l'achat, par l'État ou la ville de Paris, de celui du troisième resté en l'état.

Michel Guiomar, auteur de l'original et substantiel *Le Masque et le Fantôme : l'imagination de la matière sonore dans la pensée musicale de Berlioz* (Corti, 1970), présente aux participants un article dont le sujet est Berlioz et Bellini.

Enfin, Michel Guiomar informe l'assemblée d'un projet Berlioz et Chausson, plus précisément un article encore inédit ayant pour thème *Le Roi Arthur* et *Les Troyens*.

La séance est levée à 17 heures 25.

Alain REYNAUD

# Calendrier de concerts

## Paris

3, 7, 10 avril, PARIS : *Marche de Rákóczy*

Avec : Humperdinck, Liadov, Verdi, Puccini

NN, conteuse ; Orchestre de Paris ; dir. F. Gabel

Salle Pleyel, 11 h, 15 h, 11 h

« Le bal des sorcières » - Concert en famille

11 avril, PARIS : *Le Carnaval romain, Harold en Italie*

Avec : Beintus, *Couleurs cuivres*

G. Caussé, alto ; Quintet Magnifica ; Orchestre Lamoureux ; dir. A. van Beek

Théâtre des Champs-Élysées, 17 h

6 juin, PARIS : *La Mort d'Ophélie*

Avec : Chabrier, Franck, Fauré

Maîtrise de Radio France ; dir. S. Jeannin

Maison de Radio France, Salle Olivier Messiaen, 17 h

Cycle « Voix-ci, voilà »

8 juin, PARIS : *Symphonie fantastique*

Avec : Lemaître, *Le Quark et le Papillon* ; Beethoven, *Concerto pour piano n° 5*

B. Engerer, pn. ; Orchestre Colonne ; dir. M. Guidarini

Salle Pleyel, 20 h

10 juin, PARIS : **Berlioz**, mélodies et duos

Avec : Brahms, Rossini, Fauré, Wiener, Lehmann, Weil, Poulenc, Britten, Coward, Porter

Dame Felicity Lott, sop. ; A. Murray, m.-sop. ; G. Johnson, pn.

Musée d'Orsay, auditorium, 20 h

« Crimes et... chatouillements ! ». Concert enregistré par France Musique



## Régions

1<sup>er</sup> avril, AIX-EN-PROVENCE ; 27, 29 avril, NÎMES ; 8 juin, CAEN ; 11 juin, LILLE : « Adieu, fière cité » (**Les Troyens**) ; **La Mort d'Ophélie**  
Avec : airs d'*Hippolyte et Aricie* (Rameau), *Armide*, *Orphée et Eurydice* (Gluck), *Médée* (Cherubini) ; *Deuxième symphonie*, andante (Méhul)  
F.-X. Roth, dir. ; A. C. Antonacci, sop. ; Orchestre Les Siècles ; J. Deschamps, mise en scène ; N. Wilmotte, décors ; M. Makeïeff, costumes ; D. Bruguère/J. Hourbeigt, éclairages  
Grand-Théâtre de Provence, 20 h 30 ; Grand-Théâtre de Nîmes, Théâtre de Caen, Opéra, 20 h

15 avril, BORDEAUX : **Symphonie fantastique**  
Avec : Fauré, *Pelléas et Mélisande* ; Saint-Saëns, *Concerto pour violon n° 3*  
N. Radulovic, vl. ; Orch. National Bordeaux Aquitaine ; dir. P. Heras-Casado  
Palais des sports, 20 h

26 avril, BOURGOIN-JALLIEU : **Berlioz**  
J.-F. Zygel (Concert Improvisation)  
Concert-improvisation « Hommage à Hector Berlioz »  
Théâtre Jean-Vilar, 20 h 30

3 juin, SAINT-MALO ; 4 juin, LORIENT ; 7, 8 juin, RENNES : **Ouverture du corsaire**  
Avec : Cras, *Journal de bord* ; Takemitsu, *Quotation of Dream* ; Debussy, *La Mer*  
E. Bellanger, A. Chauvet, pn. ; Orchestre de Bretagne ; dir. O. Elts  
Le Théâtre, Grand-Théâtre, Théâtre national de Bretagne, 20 h

8, 9 juin, NANTES ; 10, 11 juin, ANGERS : **Béatrice et Bénédict**, ouverture  
Avec : Mendelssohn, *Concerto pour violon n° 2* ; Bach, *Concerto pour violon BWV 1041* ; Igor Stravinsky, *Jeux de cartes*  
S. Roussev, vl. ; Orchestre national des Pays de la Loire ; dir. A. van Beek  
Cité des congrès, Centre de congrès, 20 h 30

9 juin, LILLE : **Les Nuits d'été**  
Avec : Bizet, Gounod, Rossini  
I. Druet, m.-sop. ; S. Jamin, piano  
Opéra, 18 h

## Dans le monde

4 avril, SALZBOURG : *Symphonie fantastique*

Avec : Ligeti, *Atmosphères, Mysteries of the Macabre*

B. Hannigan, sop. ; Berliner Philharmoniker ; dir. Sir Simon Rattle

Grosses Festspielhaus, 18 h 30

4, 8, 12, 16, 21, 25, \* 28 avril, 2 \* mai, AMSTERDAM : *Les Troyens*

B. Hymel (Énée), J.-F. Lapointe (Chorèbe), N. Testé (Panthée), A. Miles (Narbal), G. Warren (Iöpas), V. Gabail (Ascagne), E. M. Westbroek (Cassandre), Y. Naef (Didon), Ch. Hellekant (Anna) ; S. Droy (Hylas, Helenus), Ch. Tréguier (Priam), A. Vassiliev (un chef grec), Ph. Fourcade (l'ombre d'Hector, le dieu Mercure), P. Schramm (deux soldats), (un prêtre de Pluton), M. Karadjian (Polyxène), D. Bouthillon (Hécube) ; J. Hanna (Andromaque), (Astyanax) ; Koor van De Nederlandse Opera (M. Wright, chef de chœur) ; Nederlands Philharmonisch Orkest ; dir. J. Nelson. Mise en scène : P. Audi  
Het Muziektheater, 17 h 30, 13 h 30 (28 avril et 2 mai)

8, 9, 11, 12 avril, MUNICH : *Les Nuits d'été*

Avec : Ravel, *Valses nobles et sentimentales* ; Bizet, *Symphonie*

Ch. Iven, sop. ; Münchner Philharmoniker ; dir. Ch. Zacharias

Philharmonie im Gasteig, 20 h, 11 h (11 avril)

9, 10 avril, MONTRÉAL : *Les Nuits d'été*

Avec : Schubert, *Symphonie n° 8*

McGill Symphony Orchestra and McGill Sinfonietta ; dir. A. Hauser

Strathcona Music Building, Pollack Hall, 19 h 30

9, 10 avril, VARSOVIE : *Harold en Italie*

Avec : Revueletas, *La Noche de los Mayas*

R. Groblewski, alto ; Orkiestra Symfoniczna Filharmonii Narodowej ; dir. E. A. Diemecke

Filharmonia Narodowa, Sala Koncertowa, 19 h 30, 18 h

11 avril, LJUBLJANA : *La Damnation de Faust*

M. Suttner (Faust) ; E. Sooster (Méphistophélès) ; P. Kálmán (Brander) ; B. Wiedemann (Marguerite) ; Akademsko zborovsko društvo et Budimpešte ;

Moški zbor Honved ; Zbor radio Madžarskega ; Plesná skupina Honved ; Orkester Dohnányi Budafok ; dir. G. Hollerung. Mise en scène : Z. Balázs  
Kulturni in kongresni center, Gallusova dvorana, 20 h

14 avril, LONDRES ; 15 avril, BIRMINGHAM ; 16 avril, HULL ; 18 avril, SOUTHEND-ON-SEA ; 19 avril, DUBLIN : **Le Carnaval romain, Symphonie fantastique**

Avec : Grieg, *Concerto pour piano*

J.-Y. Thibaudet, pn. ; Orchestre du Luxembourg ; dir. E. Krivine  
Cadogan Hall, Symphony Hall, City Hall, Cliffs Pavillion, National Concert Hall, 20 h

15, 16 avril, SÉVILLE : **Les Nuits d'été**

Avec : Mendelssohn, *Die Hebriden* ; Delius, *In a Summer Garden* ; Stravinsky, *L'Oiseau de feu*, suite

N. Stutzmann, contralto ; Real Orquesta sinfónica de Sevilla ; dir. P. Goodwin  
Teatro de la Maestranza, 20 h 30

21 avril, LONDRES : **Harold en Italie**

Avec : Franck, *Symphonie*

J. Hayward, alto ; London Schools Symphony Orchestra ; dir. R. O'Neill  
Barbican Hall, 19 h 30

22 avril, AVILÉS ; 23 avril, OVIEDO : **Symphonie fantastique**

Avec : Chavez, *Sinfonía n° 2*

Orquesta sinfónica del Principado de Asturias ; dir. C.M. Prieto  
Casa de la Cultura de Avilés, Auditorio Príncipe Felipe, 20 h

23 avril, STAFFORD ; 24 avril, MANCHESTER ; 25 avril, ULVERSTON : **Les Nuits d'été**

Avec : Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un faune* ; Brahms, *Sextuor à cordes n° 1*

S. Tynan, sop. ; Manchester Camerata ; dir. D. Boyd

Stafford Gatehouse Theatre, 19 h 30 ; RNCM, Royal Northern College of Music, 19 h 30

(Entretien à propos des *Nuits d'été* avec Julian Rushton et Sarah Tynan, 18 h 30) ; The Coronation Hall, 19 h 30. "Night and Day"

23, 24, 25 avril, CINCINNATI : **Le Carnaval romain, Harold en Italie** (sauf le 25), **Grande Overture de Benvenuto Cellini**

Avec : Respighi, *Pini di Roma*

I. van Keulen, alto ; Cincinnati Symphony Orchestra ; dir. P. Järvi  
Cincinnati Music Hall, 11 h, 20 h, 15 h, « Roman Holiday »

23 avril, LEXINGTON : **Grande Messe des morts** (Requiem)

University of Kentucky Choirs (J. Johnson, chef de chœur) ; University of Kentucky Symphony Orchestra ; dir. J. Nardolillo  
Singletary Center for the Arts, Concert Hall, 19 h 30

23, 24, 25 avril, MUNICH : **Symphonie fantastique**

Avec : Berg, *Drei Orchesterstücke*

Münchner Philharmoniker ; dir. Ch. Eschenbach  
Philharmonie im Gasteig, 20 h, 10 h (23 avril) ; 19 h ; 11 h

28 avril, POOLE ; 29 avril, EXETER : **L'Invitation à la valse, Les Nuits d'été**

Avec : Beethoven, *Symphonie n° 7*

K. Royal, sop. ; Bournemouth Symphony Orchestra ; dir. K. Bakels  
Lighthouse, 19 h 30 ; Exeter University Great Hall, 19 h 30. "Song and Dance"

6, 8 MAI, ROCHESTER : **Harold en Italie**

Avec : Schumann, *Manfred*, ouverture ; Haydn, *Symphonie n° 83*

M. Matson, alto ; Rochester Philharmonic Orchestra ; dir. A. Delfs  
Kodak Hall at Eastman Theatre, 19 h 30, 20 h. Propos d'avant-concert, 18 h 30, 19 h

12, 14, 15 mai, AMSTERDAM : « Adieu, fière cité » (**Les Troyens**) ; **La Mort d'Ophélie**

Avec : airs d'*Hippolyte et Aricie* (Rameau), *Armide, Orphée et Eurydice* (Gluck), *Médée* (Cherubini) ; *Deuxième symphonie*, andante (Méhul)

F.-X. Roth, dir. ; A. C. Antonacci, sop. ; Orchestre Les Siècles ; J. Deschamps, mise en scène ; N. Wilmotte, décors ; M. Makeïeff, costumes ; D. Bruguière, éclairages

Het Muziektheater, 20 h 15

30 mai, LEIPZIG : **Symphonie fantastique**

Avec : Fauré, *Pelléas et Mélisande* ; Poulenc, *Concerto pour 2 p. et orch.*

K. et M. Labèque, pn. ; Gewandhausorchester ; dir. R. Ticciati  
Gewandhaus, Großer Saal, 11 h

4, 6 juin, NEW YORK : **Les Nuits d'été**

Avec : Ravel, *Concerto en sol majeur* ; Piaf, Chansons

L. Arriola, pn. ; One World Symphony Vocal Artists ; One World Symphony ; dir. S. J. Hong

St. Ann and the Holy Trinity, 20 h ; Anshe Chesed Synagogue, 16 h. "C'est l'amour: Passport to Paris"

7, 8 juin, GRAZ : ***Symphonie fantastique***

Avec : Beethoven, *Symphonie n° 2*

Radio-Symphonieorchester Berlin ; dir. M. Janowski

Congress Graz, Stefaniensaal, 19 h 45

9 juin, AMSTERDAM ; 10 juin, TURIN ; 11 juin, COLOGNE : ***Les Nuits d'été***

Avec : Beethoven, *Symphonie n° 1* ; Respighi, *Pini di Roma*

V. Kasarova, m.-sop. ; Koninklijk Concertgebouworkest ; dir. M. Jansons

Concertgebouw, 20 h 15 ; Auditorio Giovanni Agnelli, 21 h ; Kölner Philharmonie, 20 h

10 juin, LONDRES : ***Symphonie fantastique***

Avec : Brahms, *Concerto pour violon*

S. Khachatrian, vl. ; Philharmonia Orchestra ; dir. E.-P. Salonen

Royal Festival Hall, 19 h 30

13, 17, 21, 24, 27 juin, 2, 4 juillet, FRANCFORT : ***La Damnation de Faust***

M. Polenzani (Faust) ; S. Bailey (Méphistophélès) ; Th. Grümber (Brander) ;

A. Coote (Marguerite) ; Chor der Oper Frankfurt ; M. Köhler, M. Clark, chefs

de chœur ; Frankfurter Opern- und Museumsorchester ; dir. J. Jones. Mise en

scène : H. Kupfer

Opernhaus, 18 h (13), 19 h 30, 15 h 30 (27)

17, 19, 23, 25 juin, PHILADELPHIE : ***Orphée et Eurydice***

R. Donose (Orphée) ; M. McKay (Eurydice) ; E. Braden, chef de chœur ; dir. C.

Rovaris. Mise en scène : R. B. Driver

Perelman Theater, 19 h 30, 14 h 30, 19 h 30, 20 h

23, 24, 25, 26 juin, SAN FRANCISCO : ***Les Nuits d'été, Harold en Italie***

S. Cooke, m.-sop. ; J. Vinocour, alto ; San Francisco Symphony ; dir. M.

Tilson Thomas

Davies Symphony Hall, 20 h, 14 h (24 juin)

## Autour de Berlioz

17 avril, PARIS : Strauss, ***Tod und Verklärung, Ein Heldenleben***

Avec : Chostakovitch, *Concerto pour violoncelle n° 1*

H. Chang, vlc. ; Gustav Mahler Jugendorchester ; dir. A. Pappano

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h

16 mai, PARIS : Airs d'opéras

N. Dessay, sop. ; N. Gubisch, m.-sop. ; T. Lehtipuu, t. ; L. Tézier, bar. ;  
Orchestre national de France

Théâtre des Champs-Élysées, 17 h

Au profit de l'association « Aux Enfants d'abord »

16 mai, PARIS : « Salon musical Charles Gounod »

Félicien David, *Nonette n° 2 en ut mineur*. Avec : Böhme, Tchérépnine, Ewald

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris

Palais Garnier, 20 h

26, 29 mai, 1<sup>er</sup>, 3, 6 juin, MARSEILLE : ***Hamlet***

P. Ciofi, M.-A. Todorovitch, F. Pomponi, N. Cavallier, Ch. Berry, B. Comparetti,

A. Gabriel, dir. N. Abbassi. Mise en scène : V. Boussard

Opéra, 20 h, 14 h 30 (6 juin)

*Alain REYNAUD*

# Comptes rendus de concerts

## Quand *Les Troyens* conquièrent l'Espagne

*Les Troyens* ; représentation du 31 octobre 2009 ; Valence (Espagne)

« Ces terres ensoleillées font songer aux harmonies des *Troyens* de Berlioz, de tous les compositeurs celui qui sut peut-être le mieux évoquer la Méditerranée grecque et virgilienne. » Ainsi s'exprime Walter Starkie à propos du « pays de Valence, de Murcie et d'Alicante » dans son *Voyage musical en Espagne*.

Mais il a fallu semble-t-il ces derniers temps pour que la ville de Valence ressente ces « harmonies » qui lui sont apparemment intrinsèques. Ce serait même la première fois que *Les Troyens* sont donnés en Espagne *intégralement*, après quelques rares concerts et représentations écourtés (dont il y a une trentaine d'années au Teatro de la Zarzuela de Madrid). Le fait mérite d'être souligné, depuis passé un certain nombre de productions toutes à des degrés divers aléatoires (à Strasbourg, à Stuttgart, à Düsseldorf, à Leipzig, à Gelsenkirchen, à Mannheim, à Genève, à la Bastille...), succédant à celles en 2003, mémorables et intègres, du Châtelet parisien et d'Amsterdam (reprise cette saison), ou de l'English national Opera et de New York. Voilà donc bien six ans qu'il n'a pas été représenté de par le monde des *Troyens* méticuleusement fidèles !

Convient-il aussi de préciser que l'expérience vaut pour l'équilibre, musical et dramatique, gagné de cette façon. Sachant par ailleurs que les Valenciens n'ont pas hésité à faire débiter la soirée à 20 h, qui s'achevait ainsi comme un éclair vers 1 h, sans baisser de rideau intempestif, avec deux seuls entractes d'une demi-heure et de vingt minutes. On n'est pas si éloigné, en la circonstance, des spécifications horaires de Berlioz lui-même (que nous rappelons : « Si les mouvements sont bien pris et bien soutenus [...] avec quatre entractes de 15 minutes chacun la représentation durera quatre heures et 26 minutes, commencée à 7 h 1/2 elle devra finir un peu avant minuit. »).

Conforme à cet esprit exemplaire de fidélité, la battue de Valery Gergiev suit les indications de tempos ou métronomiques au plus près de celles prescrites. Mais avec une « fougue réglée », ciselant sans s'alanguir, laissant chanter les contre-chants, maintenant constant le relief entre détails et ensemble, entre fosse

et plateau. Du grand art ! L'Orchestre de la Communauté valencienne témoigne de belles couleurs et d'une réelle unité, toutefois après le temps d'échauffement des deux ou trois premières scènes. Une magnifique phalange, nonobstant.

Le plateau vocal n'est pas en reste. À une exception près toutefois. Mais une exception de taille, puisqu'elle concerne le rôle pivot, celui d'Énée. Stephen Gould possède l'éclat et l'élan quand il faut, mais sans les nuances et la technique nécessaires : rédhibitoires dans son air du cinquième acte et surtout dans le duo du quatrième acte, où sa partenaire, contaminée elle-même, en vient à perdre son adresse. Passons sur Chorèbe, Panthée, Hylas ou même Anna, satisfaisants mais aux styles perfectibles. Venons-en vite aux éloges : le Narbal délicatement expressif de Stephen Milling (le meilleur Narbal jamais entendu, parmi une quelque trentaine...); le Iöpas souverain de technique, mixte, et de legato d'Eric Cutler; l'Ascagne subtil et ferme d'Oksana Shilova; la Cassandre impériale d'Elisabete Matos (autre grande...); enfin, la Didon éminemment lyrique, dans l'emportement ou l'épanchement – hors le passage incriminé ci-avant –, de Daniela Barcellona. Le Chœur de la Généralité valencienne conjugue ardeur et homogénéité, sans un instant de faiblesse, et y compris dans les moments périlleux de tempo et de rythmique. Bien qu'on l'eût préféré plus ample. Et pour tous, solistes et choristes, avec un tel plateau international sans presque aucun francophone, face à ce public hispanisant, il est une surprise de taille : une qualité d'élocution quasi parfaite. Il nous souvient de nombre de *Troyens* en France qui auraient pu la lui envier...

Évoquons aussi l'acoustique : impeccable, présente, mais sans atteindre toutefois l'exceptionnel. Mais c'est déjà beaucoup pour un théâtre récent – inauguré en 2005 – vaste mais sans excès (1 200 places) et d'une architecture avant-gardiste. On peut également se laisser séduire par ce Palau de les Arts Reina Sofia, conçu par l'architecte valencien mais de renommée internationale, Santiago Calatrava, bel oiseau blanc émergeant de fontaines et jardins, alliant prouesses techniques et harmonies des lignes.

Et voilà que nous n'avons toujours pas relaté la mise en scène. À croire qu'elle est accessoire... Menée par son mentor Carlus Padrissa, la troupe de La Fura dels Baus connaît une célébrité internationale fondée sur la provocation supposée de lectures originales, avec force machineries extravagantes. Nous avons pu personnellement voir certaines de leurs mises en scènes lyriques, que nous avions toujours appréciées. Mais il s'agissait de spectacles parfaitement rodés. Ce n'est pas le cas au Palau de les Arts, où ces *Troyens* essuient les plâtres et où l'imagination se fait encore brouillonne. Projections, filins où se suspendent les personnages, grosses machines futuristes, intervenants grimés en



extra-terrestres... la panoplie est complète. Mais à ce tableau s'ajoutent d'autres traits, que nous avons déjà su relever chez la Fura. C'est ainsi que les moindres didascalies sont illustrées à la lettre : le Combat de ceste devenu ring de boxe (le ceste n'étant guère qu'un gant de boxe antique), les entrées scrupuleusement dessinées avec leurs défilés et leurs thématiques, les ballets – de vrais ballets, comme on n'en voit plus dans *Les Troyens*, avec entrechats et chaussons de danse – et tout à l'avenant. Sauf, unique faute, le duo du quatrième acte, statique avec ses deux protagonistes accrochés dans les airs, qui supprime l'effet d'éloignement jusqu'aux coulisses tel que prévu par l'œuvre. Résumons l'idée qui préside à la représentation : le Cheval de Troie serait un virus informatique, fameux et désigné précisément *Trojans* en anglais (ou *Troyanos* en espagnol). D'où la destruction d'un monde, celui terrestre, et après sa chute le voyage pour une autre planète, dans un engin intergalactique, une planète dénommée Italie, bien évidemment. Les casques grecs font donc place à d'autres, de cosmonautes, et les armures tout autant se convertissent en cuirasses de science-fiction. On n'en reste pas moins dans le mythe et l'épopée. Si ce n'est que les tableaux d'arrière plan – puisque l'avant-scène est réservée aux chanteurs dans la pure et excellente tradition opératique – confinent à la confusion, avec des énergumènes qui vont et viennent sans objectifs définissables. Il y aurait donc encore maintes retouches à coudre dans cette toile en forme de *web*... Mais ne doutons pas, connaissant le talent de la Fura, que ce premier état saura mieux s'affiner au fil des reprises prévues de la production : au Mariinski de Saint-Pétersbourg, à l'Opéra de Varsovie et à Baden-Baden, où le spectacle doit aussi faire escale. Bon voyage !

*Pierre-René SERNA*

## ***La Damnation de Faust (ou presque) à Nantes***

Théâtre Graslin, 26 janvier 2010

Ceux qu'obsèdent les coupures sont-ils des Savonarole ? Non, ils ont simplement grandi avec les *Mémoires* de Berlioz à leur chevet, et ne peuvent pas supporter qu'un interprète, même et surtout avec les meilleures intentions du monde (« servir l'auteur » !!!), s'en prenne à une partition, qui plus est d'un créateur qui n'est plus là pour se défendre.

Or donc, que s'est-il passé à Nantes ? C'était au Théâtre Graslin, lieu merveilleux de 700 places dans lequel la musique sonne magnifiquement, où l'on peut *voir* la musique circuler d'un pupitre à l'autre, où l'on peut goûter sans réserve les finesses et les hardiesses de l'orchestre de Berlioz. Nous sommes le mardi 26 janvier. Le concert va commencer. Une annonce nous est faite : le ténor et la mezzo souffrent d'une laryngite mais ont tenu à chanter. Le concert commence. L'Orchestre de Bretagne est très en forme, le chef d'orchestre (Olari Elts) sait ce qu'il veut. Le ténor (Luc Robert), lui, n'a guère de style ni de présence, mais il a notre indulgence. Et puis, tout à coup, au début de la deuxième partie, coupure : oh, peu de choses, quelques mesures de récitatif (de « Oh, je souffre » à « Tout fuit mon âpre envie ») ; Faust, malade, a-t-il oublié son texte ? Mais non, l'orchestre l'accompagne comme si de rien n'était. Le berliozien amoureux est perplexe. Puis, quelques instants plus tard, nouvelle coupure : on nous prive cette fois du Chant de la fête de Pâques jusqu'à l'entrée de Faust sur les mots « Ô mon âme tremblante ». Le berliozien amoureux commence à broyer du noir, à se demander ce qu'il fait là, à en vouloir au chef, au ténor, aux musiciens, aux choristes, tous complices ! Puis il plaint le public, qui ne se doute de rien, qui va applaudir tout à l'heure. Et il s'attend au pire, à des coupures nombreuses, sournoises, ou éclatantes. Deux des chanteurs sont malades, pourquoi se gêner ?

Mais non, rien. *La Damnation* se déroule ensuite sans encombre. Jusqu'à la fin l'orchestre est animé, le chef exigeant, les chœurs à la fête, le ténor terne, Brander exemplaire (Éric Martin-Bonnet), Méphistophélès correct (Jean-Luc Chaignaud), Marguerite sensuelle et prometteuse (Anaïk Morel).

Alors, pourquoi ces deux coupures sordides ?

Renseignements pris auprès du chef, on n'apprend rien de convaincant. « Je ne dirai rien, car vous allez le répéter. » Puis : « Je dois être loyal envers certaines

personnes. » Enfin : « Il faut maintenir la tension jusqu'à l'arrivée de Méphistophélès. » C'est-à-dire ?

On n'en apprend guère plus auprès du ténor ? « Pourquoi avoir coupé des passages qui n'ont rien de périlleux pour vous ? — J'avoue que je ne sais pas. »

Oublions cette étrange péripétie. Et réjouissons-nous, en particulier, d'avoir entendu une jeune chanteuse, Anaïk Morel, qui maîtrise parfaitement le rôle de Marguerite (la tessiture, le style), même si on aurait aimé qu'elle s'engage un peu plus dans la Romance, prise il est vrai un tantinet lentement par le chef. Avec Marie Gotraud, qu'on a pu entendre la saison dernière dans *La Damnation* au Châtelet et à Reims, et qui est pourvue d'un timbre un peu plus sombre, on tient là deux mezzo-sopranos françaises qui sont des Marguerite vouées à un bel avenir.

Christian WASSELIN

## Gounod inédit

Concert du 2 février 2010 ; auditorium de la BnF François-Mitterrand, Paris ; Ouverture de *Georges Dandin*, extraits de *Faust*, *Symphonie n° 3*, *La Communion des Saints*, de Gounod ; Orchestre-Atelier Ostinato, Susanne Bongaard (soprano), Jean-Luc Tingaud (direction).

Jean-Luc Tingaud aime les inédits. C'est ainsi que l'entrepreneur chef d'orchestre avait déjà ressuscité une cantate inconnue de Bizet la saison passée dans l'auditorium de la Grande Bibliothèque nationale de France, ou la *Marche d'Isly* de Berlioz à l'Opéra-Comique (voir les échos dans de précédents numéros de *Lélio*, avec aussi les débats suscités par cette dernière page). Car il aime aussi Berlioz, puisqu'on lui doit une récente et gratifiante *Damnation de Faust* à Reims et à Suresnes, ainsi que la première à la scène, à Reims et à Avignon, des *Orages désirés*, l'opéra de Gérard Condé et de Christian Wasselin évoquant l'adolescence de notre compositeur (voir, toujours, les derniers *Lélio*). Sachant

par ailleurs que cet ancien élève de Manuel Rosenthal tient régulièrement à prouver son attachement pour la musique française.

Rien d'étonnant dès lors que ce concert donné dans le cadre des « Inédits de la BnF », qui offre à découvrir trois Gounod demeurés jusque-là dans les cartons : l'ouverture de *Georges Dandin*, opéra inachevé, les deux premiers mouvements d'une *Troisième Symphonie*, elle aussi restée en suspens, et *La Communion des Saints*, cantate d'après Mistral. C'est à Gérard Condé que l'on doit d'avoir pu remettre la main sur des œuvres qui n'avaient jamais été exécutées, ou, pour la dernière, n'avait été jouée qu'une seule et unique fois avant de disparaître. L'effort est récompensé, car il s'agit de pièces qui dépassent l'anecdote, comme cette *Communion* qui réussit l'improbable synthèse entre *L'Enfance du Christ* et *Parsifal* (selon Gérard Condé, dans les commentaires du programme de salle tirés de son *Charles Gounod* récemment paru chez Fayard), pour porter au mieux l'inspiration délicate d'un beau musicien dont aucune page ne paraît indifférente. Le démontrerait encore l'extrait de *Faust*, Marguerite au rouet : « Il ne revient pas... », donné également lors de ce concert, moins bien connu que d'autres passages de cet opéra et pourtant d'une magnifique sensibilité. Puisqu'ainsi il semblerait que chez Gounod tout soit inédit, y compris au détour des quelques ouvrages plus célèbres. L'Orchestre-Atelier Ostinato, constitué de jeunes prix du Conservatoire, s'y révèle davantage que jamais homogène, délié, plein et présent, sous l'autorité éclairée de son chef titulaire. La soprano Susanne Bongaard, dans les extraits de *Faust* et la cantate précitée, s'épanche avec une musicalité assurée. Un disque serait bienvenu, qui apporterait sa pierre à l'édifice d'une meilleure (re)connaissance du compositeur.

Pierre-René SERNA

# Discographie

## Nouveautés

### *Symphonie fantastique, Le Carnaval romain*

Anima Eterna Brugge, dir. J. van Immerseel

CD Zig-Zag Territoires ZZT100101

### *Marche de Rákóczy*

In : *Baynov-Piano-Ensemble 6 hands on 1 piano* (vol. 3)

CD ARS

## Rééditions

### *La Captive, L'Île inconnue (Les Nuits d'été)*

In : *Dorian Collection Sampler*, Vol. 3

J. Taylor, m.-sop. ; D. Baldwin, pn. ; B. Greenhouse, vlc.

CD Dor

### *Symphonie fantastique* \*

Avec: Vaughan Williams, *Fantasia on a Theme by Thomas Tallis* ; Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un faune*

New York Philharm. Orch. \*, Los Angeles Philharm. Orch., dir. B. Walter

CD Urania © 1949-1954. 21 II 1954 (*Symphonie fantastique*)

### *Symphonie fantastique ; Roméo et Juliette*, extraits symphoniques

Avec : Bizet, Debussy, Ravel, Franck, d'Indy, Roussel, Saint-Saëns, Fauré

A. Ciccolini, pn. ; H. Puig-Roget, orgue ; M. Duruflé, orgue. M. Angelici, sop. ;

L. Noguéra, bar. ; Chorale Marcel Briclot ; Les Chanteurs de Saint-Eustache ;

Orchestre national de la Radiodiffusion française ; Orchestre du Théâtre national

de l'Opéra de Paris ; Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. A. Cluytens  
7 CD Testament SBT7247 © Paris, IX 1950 - VI 1965. Salle de la Mutualité, 13, 17, 22, 24 X 1955 (*Symphonie fantastique*)

### ***Symphonie fantastique***

Avec : Wagner, *Eine Faust-Ouverture* ; Liszt, *La Bataille des Huns*  
Orchestre de la Suisse romande, dir. E. Ansermet  
CD Cascavelle VEL3143 © Tôkyô, 24 VI 1968 (*Sf*) ; Genève, 14 XI 1950 (Wagner) ; Genève, 8 IV 1959 (Liszt)

### ***Symphonie fantastique***

Orchester der Komischen Oper Berlin, dir. Rolf Reuter  
Avec : Beethoven, *Die Weihe des Hauses*  
CD Curb Classic Collection © 1990 (*Symphonie fantastique*)

### ***Symphonie fantastique*. In: *BASICS - Die Basis-Diskothek***

Avec : divers compositeurs  
25 CD

### **Marche au supplice (*Symphonie fantastique*). In: *111 Jahre DGG - 111 Klassik-Hits***

Avec : divers compositeurs  
Dir. I. Markevitch  
6 CD DGG

### **Marche au supplice (*Symphonie fantastique*). In : *Macabre Masterpieces***

Avec : divers compositeurs  
San Diego Symphony Orchestra, dir. Y. Talmi  
2 CD Naxos 855793031 © XI 1995 (*Symphonie fantastique*)

### ***Ouverture du Corsaire ; Béatrice et Bénédict*, ouverture ; *Harold en Italie* ; *Les Nuits d'été*. In : *Charles Munch - A Treasury of French Music***

Avec : Ravel, Debussy, Roussel, Milhaud, Franck, d'Indy, Fauré  
W. Primrose (*HI*), V. de los Ángeles (*NE*), A. Addison, D. Graham, Boston Symphony Orchestra, dir. Ch. Munch  
6 CD WHRA 6027 © 1954-1958. 29 XI 1958 (*OC*), 9 IV 1955 (*NE*), 2 IV 1954 (*HI*), 23 VII 1954 (*BB*)

« Entre l'amour et le devoir » (*Benvenuto Cellini*). In : *111 Jahre DGG - The Collector's Edition*

Avec : divers compositeurs

A. Netrebko, Wiener Philharmoniker, dir. G. Nosedà

55 CD DGG © 2001 (BC)

Le Spectre de la rose (*Les Nuits d'été*). In : *100 Best Adagio Voices*

Divers interprètes

6 CD Virgin Classics 5099926728728

## Autour de Berlioz

### ADAM : *Giselle*

Orchestre symphonique du Théâtre Bochoï, dir. A. Kopylov

2 CD Melodiya MEL CD 10 01621 © 1987

### ALKAN : *La musique de chambre*

*Grand Duo concertant pour vl. et pn., op. 21 ; Sonate de concert pour vlc. et pn., op. 47 ;*

*Trio pour pn., vl. et vlc., op. 30*

O. Gardon, vl. ; D.-S. Kang, pn. ; Y. Chiffolleau, vlc.

CD Timpani 1C1139

### BALAKIREV : *Complete Romances*

M. Alaverdian, sop. ; L. Sokolova, m.-sop. ; A. Gergalov, bar. ; G. Seleznev, b. ; Y. Serov, pn.

2 CD DELOS 3376 © Église luthérienne Sainte-Catherine, Saint-Pétersbourg, s. d.

### BEETHOVEN. In : *Markevitch Conducts Six Beethoven Overtures*

*Coriolan, Leonore III, Fidelio, Die Weihe des Hauses, Zur Namensfeier, Egmont*

Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. I. Markevitch.

CD Dynamic IDIS 6580 © 1958

### BEETHOVEN : *Fidelio*

B. Nilsson (Leonore), J. Vickers (Florestan), F. Crass (Don Fernando), H. Hotter (Don Pizarro), G. Frick (Rocco), W. Lipp (Marzelline), G. Unger (Jaquino), Orchestra e Coro del Teatro alla Scala, dir. H. von Karajan

2 CD Dynamic IDIS 6587/88 © 1960

**BELLINI : *La sonnambula***

A. Verducci (Rodolfo), M. Devia (Amina), L. Canonici (Elvino), Coro Città di Como, Orchestra sinfonica di Piacenza, dir. M. Viotti

2 CD Nuova Era 232475 © 1988

**CARAFÀ : *I Due Figaro***

G. Trucco, S. Bailey, C. Monaco, E. Kim, C. Rizzone, Coro del Conservatorio San Pietro a Majella di Napoli, Württembergische Philharmonie, dir. B. Cohen

2CD Bongiovanni AB 20015 [Premier enregistrement mondial.]

**CHOPIN : *Complete Etudes, Sonate n° 2***

W. Backhaus, piano

CD IDI 6559 © 1928 (*Études*), 1950 (*Sonate*)

**CHOPIN, LISZT. In : *Cziffra in Tokyo 1964***

G. Cziffra, piano

CD Medici Masters MM 033-2 © Tôkyô, IV 1964

**DARGOMYJSKI : *Le Convive de pierre***

V. Atlantov, A. Vedernikov, T. Milashkina, Chœur et Orchestre du Théâtre Bolchoï, dir. M. Ermler

2 CD Melodiya MEL CD 10 01608 © 1977

**DONIZETTI : *L'elisir d'amore***

M. Freni (Adina), L. Alva (Nemorino), E. Sordello (Belcore), S. Bruscantini (Dulcamara), E. Maire (Giannetta), Glyndebourne Festival Chorus, Royal Philharmonic Orchestra, dir. C. F. Cillario

2 CD Glyndebourne GFO 00562 © Glyndebourne, 1962

**DONIZETTI : *Lucia di Lammermoor***

D. Fischer-Dieskau (Enrico), M. Stader (Lucia), E. Haeflinger (Edgardo), H. Wilhelm (Arturo), Th. Schlott (Raimondo), S. Wagner (Alisa), C. van Dijk (Normanno), RIAS Kammerchor, RIAS Symphonie-Orch. Berlin, dir. F. Fricsay

2 CD Audite aud 23.412 Edition Ferenc Fricsay, IX © 1953



**DUTILLEUX : *Tout un monde lointain...*, *Trois Strophes sur le nom de Sacher***

Avec : Lutoslawski, *Concerto pour violoncelle et orchestre*, *Sacher Variation*  
Ch. Poltéra, vlc. ; Radio-Symphonieorchester Wien ; dir. J. van Steen  
SACD BIS 1777

**GOUVY : *Symphonie n° 6, Sinfonietta***

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, dir. J. Mercier  
CD CPO 777380

**LISZT : *Paraphrases d'opéras de Bellini et Verdi***

G. Bellucci, piano  
CD Lontano 2564-69074-8

**LISZT : *Franz Liszt, « Un portrait »***

G. Coppola, piano  
CD Calliope CAL 9412

**LISZT : *Eine Faust-Symphonie***

A. Young, t. ; Beecham Choral Society ; Royal Philharmonic Orchestra ; dir. Sir Thomas Beecham  
CD Somm SOMM-BEECHAM 25 © Royal Festival Hall, Londres, 14 XI 1956

**LISZT : *Christus***

Kostenko ; Brillembourg ; Dewald ; Salter ; Kardinal Lehmann ;  
EuropaChorAkademie ; Jenaer Philharmonie ; dir. J. Daus  
2 CD Glor Classics GC 09271

**LISZT : *Œuvres pour chœur d'hommes, I***

J. Szasz et G. Komlossy, trp. ; B. Szakszon, P. Bálint István et S. Balogh, trb. ; J. Bazsinka, tuba ; M. Bubno, timb. ; L. Fassang, orgue ; Chœur d'hommes Saint Ephraïm ; dir. T. Bubnó  
CD Budapest Music Center BMCCD168 © Budapest, 20 VI - 1 VII 2009

**MENDELSSOHN : *Antigone***

A. Winkler (Antigone) ; J. Kuntzsch (Créon) ; M. Ransburg, J. Nachtmann, (récitants) ; Kammerchor Stuttgart (Voix d'hommes) ; Klassische Philharmonie Stuttgart ; dir. F. Bernius  
CD Carus 83.224

**MENDELSSOHN : *Ein Sommernachtstraum* \*, *Die erste Walpurgisnacht* \*\***

L. Dawson, sop. ; D. Schaechter, m.-sop. ; Frauenchor des Rundfunk, Berlin  
 Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (RSO), dir. V. Ashkenazy \*  
 M. Lilowa m.-sop. ; H. Laubenthal, t. ; T. Krause, bar. ; A. Sramek, b. ; Wiener  
 Singverein ; Wiener Philharmoniker ; dir. Ch. von Dohnányi \*\*  
 Decca Eloquence 480 1279

**MENDELSSOHN : *Œdipus in Kolonos***

A. Winkler (Antigone) ; J. Kuntzsch (Œdipe) ; M. Ransburg, J. Nachtmann,  
 (récitants) ; Kammerchor Stuttgart (Voix d'hommes) ; Klassische Philharmonie  
 Stuttgart ; dir. F. Bernius  
 CD Carus 83.225

**MOUSSORGSKI : *Les Tableaux d'une exposition, Souvenir d'enfance*  
 (extraits), *Méditation, En Crimée***

Avec : Schumann, *Kinderszenen*  
 L. O. Andsnes, piano  
 CD EMI Classics 6983602 © 2008, 2009

**MOUSSORGSKI : *Les Tableaux d'une exposition* (orch. Ravel)**

Koninklijk Concertgebouworkest, dir. M. Jansons  
 CD RCO 09004 © en public, Concertgebouw, Amsterdam, 22, 23 V et 29 VIII 2008

**ONslow : *Quatuors op. 54, 55* [1<sup>er</sup> enregistrement], *56***

Quatuor Diotima (Y.-P. Zhao, vl. 1 et 2 ; N. Sluchin, vl. 1 et 2 ; F. Chevalier,  
 alto ; P. Morlet, vlc.)  
 CD Naïves V 5200 © 2009

**ONslow : *Quintette avec piano op. 70 ; Quintette « La Balle », op. 38***

F.-J. Thiollier, pn. ; Ensemble Monsolo  
 CD Polymnie POL 550 162 © 2008

**ONslow : *Quintette en sol majeur, op. 76***

Avec: Hummel, *Quintette en mi bémol mineur, op. 97* ; Dussek, *Quintette en fa mineur,*  
*op. 41*  
 Nepomuk Fortepiano Quintet  
 CD Brilliant Classics 93203

**PAGANINI : 24 Caprices**

T. Papavrami, violon

2 CD Æon AECD0985 © Gradignan, 1997 ; Tôkyô, 19 IV 2001

**RACHMANINOV : *Les Vigiles, Liturgie de Saint Jean Chrysostome***

B. Chakov, t. (Prêtre) ; N. Dzichkovskii, bar. (Prêtre) ; S. Markov, b. (Protodiacre) ; Chœur national bulgare ; dir. G. Robev

3 CD Capriccio C7010 + DVD

**RACHMANINOV : *Danses symphoniques, Les Cloches, Le Rocher, Prince Rostislav, L'Île des morts***

O. Lutsiv-Ternovskaya, sop. ; L. Bomstein, t. ; V. Pochapski, b. ; Chœur de la Chapelle symphonique d'État de Russie ; Chapelle symphonique d'État de Russie ; dir. V. Polianski

2 CD Brilliant Classics 8532

**RACHMANINOV : *L'Île des morts, Deux Études-tableaux* (arr. Respighi)****MOUSSORGSKI : *Les Tableaux d'une exposition***

BBC Symphony Orchestra, dir. E. Svetlanov

CD BBC Legends BBCL 4259-2 © Royal Festival Hall, Londres, 28 X 1999

**RAFF : *The Symphonies, The Suites for Orchestra, Overtures***

Bamberger Symphoniker, Bayerische Staatsphilharmonie, dir. H. Stadlmair

9 CD Tudor 1600

**RAFF : *Grand Quintette en la mineur, Fantaisie en sol mineur* [Premier enregistrement mondial.]**Avec : Goetz, *Quintette en ut mineur*

Ensemble Il Trittico, A. Kurtikyan, vln. ; D. Greenlees, alto ; D. Pezzotti, vlc. ;

D. Mizera, contrebasse

CD DIVOX CDX-20506 © Studios Galaxy, Belgique, 30 I - 2 II 2007

**RIMSKI-KORSAKOV : *Le Tsar Saltan***

I. Petrov, E. Smolenskaïa, E. Verbitzkaïa, V. Ivanovsky, G. Oleinichenko, Chœur et Orchestre du Théâtre Bolchoï, dir. V. Nebolsine

2 CD Monopole MONO 031 © 1959

**SCHUMANN : *Szenen aus Goethes Faust***

Ch. Gerhaher, bar. ; Ch. Iven, sop. ; A. Miles, bas ; W. Gura, t. ; M. Erdmann, sop. ; B. Remmert, alto ; E. von Magnus, alto ; F.-J. Selig, b. ; A. Jellema, sop. ; A. Rotteveel, alto ; K. Doss, t. ; Groot Omroepkoor ; Nationaal Kinderkoor ; Koninklijk Concertgebouworkest ; dir. N. Harnoncourt  
2 SACD RCO LIVE RCO 09001 © IV 2008

**SCHUMANN : *Symphonies n° 1 - 4***

Orchestre de la Suisse romande, dir. A. Jordan  
2 CD Apex 2564-68642-3

**SCHUMANN : *Symphonies n° 1 et 4***

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, dir. S. Skrowaczewski  
CD Oehms OC 707

**SCHUMANN : *Symphonies n° 3 et 4***

Ceská filharmonie, dir. L. Foster  
CD Pentatone PTC 5186 327 © Prague, IV 2008

**STRAUSS : *Ein Heldenleben* , *Der Rosenkavalier***, suite arr. A. Doráti  
Minneapolis Symphony Orchestra <sup>1</sup>, Philadelphia Orchestra, dir. A. Doráti  
CD Pristine Audio XR PASC 179 © Minneapolis, XII 1952 ; Philadelphie, VII 1950

**STRAUSS : *Don Quixote, Also sprach Zarathustra***

A. Bauer, vlc. ; P. Schorer, alto ; Kölner Rundfunk-Sinfonie-Orchester, dir. D. Mitropoulos  
CD Medici Masters MM 035-2 © Saal 1, Funkhaus, WDR Cologne, 7 IX 1959

**STRAUSS : *Till Eulenspiegels lustige Streiche, Ein Heldenleben***

R. Szulc, vln. solo ; Philharmonia Orchestra ; dir. Ch. von Dohnányi  
CD Signum SIGCD148

**STRAUSS : *Ein Heldenleben*****SCHUBERT : *Symphonie n° 8 « Inachevée »***

BBC Northern Symphony Orchestra, dir. K. Sanderling  
CD BBC Legends BBCL 4262-2 © Free Trade Hall, Manchester, 30 IX 1975  
(Strauss), BBC Studios, Manchester, 17 IV 1978 (Schubert)

**STRAVINSKY : *L'Oiseau de feu*, suite ; *Le Sacre du printemps***

Koninklijk Concertgebouworkest, dir. M. Jansons

CD RCO 08002 © Concertgebouw, Amsterdam, 25 VI, 15-16 XI 2006 (*Le Sacre du printemps*), 7-8 VI, 14 XII 2007 (*L'Oiseau de feu*)**TCHAIKOVSKI : *Suites n° I, II, III, IV « Mozartiana »* ; *Roméo et Juliette* ; *Francesca da Rimini* ; *Capriccio italien***

Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR ; Academy of St. Martin in the Fields ; dir. N. Marriner

3 CD Phoenix Edition 412

**TCHAIKOVSKI : *Symphonie n° 4*. In : *Yevgeny Mravinsky in Moscow*.**Avec : Schubert, *Symphonie n° 8 « inachevée »*

Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. E. Mravinski

CD Praga Digitals PRD/DSD 350053 © en public, Moscou, 24 IV 1959

**TOUCHEMOULIN : *Concertos & Symphonies***

A. Kossenko, traverso ; D. Sepec, vl. ; Les Inventiones ; P. Ayrton, clv. et dir.

CD RAM 0807

**VIEUXTEMPS : *Concerto pour violon n° 5*. WIENIAWSKI : *Concerto pour violon n° 2, Fantaisie brillante sur des thèmes de Faust de Gounod***

C. Cerovsek, vln. (Milanollo, 1728) ; Orchestre de chambre de Lausanne ; dir.

H. Lintu

CD CLAVES 2801

***Katsaris Live in Moscow: The International Tchaikovsky Competition, 1970***

C. Katsaris, piano

CD PIANO 21 029-A © en public, Moscou, 6 III 1970, 16 XII 1970

# Compte rendu discographique

## La *Symphonie fantastique* par Anima Eterna : le disque après le concert

Le 17 mai 2008, à la Cité de la musique, Jos van Immerseel dirigeait son ensemble Anima Eterna (ou « âme éternelle », c'est-à-dire le sens exact du mot néerlandais *immerseel* !), et nous y étions, pleins de curiosité. Mais à l'issue du concert, notre déception était à la mesure de notre espoir. Résumons : nous avons goûté à leur juste mesure les cordes jouées sans vibrato avec un beau mordant, les deux ophicléides, le cor anglais. Mais aussi le dialogue naturel entre les violons I et les violons II disposés de part et d'autre du chef, et celui des deux harpes installées de la même façon. Oui mais voilà, nous étions restés sur notre faim : le chef doit « *sentir* comme moi », dit Berlioz. Or Jos van Immersel, ce soir de mai, semblait ne pas savoir ce que poésie, fureur ou tendresse veulent dire.

Depuis lors, Immerseel a pu méditer sa vision, la raffiner, mais au bout du compte rien n'a changé. Et au disque, la *Symphonie fantastique* d'Anima Eterna n'étonne pas (même si elle fait entendre des pianos dans le grave au moment du *Dies irae*, pis-aller prévu par Berlioz au cas où l'orchestre ne disposerait pas de cloches). On goûte l'impeccable mise en place de l'orchestre, les tempos maîtrisés, la beauté des cordes sans vibrato, les harpes cristallines, etc. Mais on ne trouve toujours aucun climat, aucune angoisse, aucune tension, aucun abandon. Ni folie, ni mélancolie : cette symphonie est belle mais n'est pas fantastique. Elle est de plus servie par une prise de son splendide qui, paradoxalement, gomme l'effet de rugosité produit par les instruments historiques (comme c'est le cas d'ailleurs dans la version dirigée par Gardiner, un peu trop enveloppée). Ce disque est d'abord une démonstration sonore : de la matière – mais où est l'âme ?

Quand on pense au procès qui fut intenté jadis à Roger Norrington, le premier à avoir osé la *Fantastique* sur instruments d'époque : les London Classical Players, par leur intitulé même, ne formaient pas un orchestre, n'étaient qu'une juxtaposition d'instrumentistes, on ne pouvait donc pas attendre du chef la

moindre vision ! Procès injuste, mais qu'on est à deux doigts de faire à Immerseel : où est l'élan qui vous empoigne, où est le cauchemar ?

L'Ouverture du *Carnaval romain* qui étoffe le programme est de la même frustrante retenue. Le solo de cor anglais est d'une discrétion et d'une légèreté qui confine à la pâleur. L'Allegro est bien mené mais n'a rien de dionysiaque.

Attendons l'arrivée prochaine de la *Fantastique* de l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, que nous promet la nouvelle collection Actes Sud. Avec, cette fois, des cloches de riche métal !

*Christian WASSELIN*

Berlioz : *Symphonie fantastique* - Ouverture du *Carnaval romain*. Anima Eterna Brugge, dir. Jos van Immerseel. 1 CD Zig-Zag Territoires ZZT 060901.

# Vidéographie

## *Symphonie fantastique*

Avec : Rameau, *Les Boréades*, suite de ballet

Berliner Philharmoniker, dir. Sir Simon Rattle

DVD Medici Arts 2057558 © en public, Philharmonie, Berlin, 6-8 XI 1993

## *Keeping Score: Berlioz's Symphonie fantastique*

(DVD or Blu-ray)

## Autour de Berlioz

### **ADAM : *Giselle***

Orchestre symphonique du Théâtre Bochoï, dir. A. Kopylov

CD Melodiya MEL CD 10 01621 © 1987

### **ADAM : *Giselle***

A. Cojocar (Giselle) ; J. Kobborg (Albert) ; M. Núñez (Myrtha) ; M. Harvey (Hilarion) ; The Royal Ballet ; The Orchestra of the Royal Opera House ; dir. B. Gruzin. Chorégraphie: M. Petipa

DVD Opus Arte OABD7030D © en public, 2006

### **AUBER : *Le Domino noir***

S. Fournier (Angèle), L. Vignon (Brigitte), A. Gabriel (Horace), P. Catala (Juliano), Chœur du Théâtre français de la musique, Orchestre de Picardie, dir. M. Swierczewski

DVD DOM 11007 © 1995

### **CIMAROSA : *Il matrimonio segreto***

A. Rinaldi (Il Signor Geronimo), P. Laplace (Elisetta), C. Forte (Carolina), D. Pinti (Fidalma), M. Cassi (Il Conte Robinson), A. Caputo (Paolino), Orch. de l'Opéra royal de Wallonie dir. G. Antonini. M. en sc. : S. Mazzonis di Pralaféra

DVD Dynamic 33631 © Opéra royal de Wallonie, 2008



**DONIZETTI : *Lucia di Lammermoor***

M. Kwiecien (Enrico), A. Nettekko (Lucia), P. Beczala (Edgardo), I. Abdrazakov (Raimondo), The Metropolitan Opera Orchestra, Chorus and Ballet, dir. M. Armiliato. Mise en scène : M. Zimmerman  
2 DVD DGG NTSC 000440 073 4526 9 © 2009

**MEYERBEER : *Il crociato in Egitto***

M. Vinco (Aladino), F. Portari (Adriano di Monfort), M. Maniaci (Armando d'Orville), P. Ciofi (Palmide), L. Polverelli (Felicia), Sylvia Pasini (Alma), I. Zennaro (Osmino), L. Favaron (Un esclavo), Orchestra e Coro del Teatro La Fenice, dir. E. Villaume. Mise en scène : P. L. Pizzi  
2 DVD Dynamic 33549 © 2007

**ROSSINI : *Il Barbiere di Siviglia***

F. Meli (Il Conte d'Almaviva), B. De Simone (Bartolo), R. Shaham (Rosina), R. Frontali (Figaro), G. Furlanetto (Basilio), Orchestra e Coro Teatro La Fenice, dir. A. Fogliani. Mise en scène : B. Morassi  
DVD Dynamic 33597

**ROSSINI : *Il Barbiere di Siviglia***

J. D. Flórez (Il Conte d'Almaviva), B. Praticò (Bartolo), M. Bayo (Rosina), P. Spagnoli (Figaro), R. Raimondi (Basilio), Coro de la Comunidad de Madrid Orquesta Titular del Teatro Real (Orq. Sinf. de Madrid), dir. G. Gelmetti.  
Mise en scène : E. Sagi  
DVD Decca 074 3111 5 DH2 © Teatro Real, Madrid, I 2005

**STRAUSS : *Vier letzte Lieder, Metamorphosen, Till Eulenspiegel***

J. Varady, sop. ; Gewandhaus Orchester Leipzig ; dir. K. Masur  
DVD Digital Classic DC 1008

**STRAVINSKY : *Pulcinella*, suite. In : *Stravinsky at 85***

Suite, I - III (concert), III - VIII (répétition)  
Toronto Symphony, dir. I. Stravinsky  
DVD VAI 4500 © 1967

**TCHAIKOVSKI : *La Belle au bois dormant***

A. Cojocar, F. Bonelli, Ch. Saunders, E. McGorian, A. Marriott, G. Rosato, M. Núñez, The Royal Ballet, The Orchestra of the Royal Opera House, dir. V. Ovsyanikov. Chorégraphie : M. Petipa  
 DVD Opus Arte OABD7037D © en public, Royal Opera House, Covent Garden, Londres, 5 XII 2006

**TCHAIKOVSKI : *Casse-Noisette***

D. Smith, E. Powell, D. Karapetyan, D. Arce, Y.Y. Tan, P.-F. Vilanoba, V. Zahorian, San Francisco Ballet, San Francisco Ballet Orchestra  
 DVD Opus Arte OABD7044D

**TCHAIKOVSKI : *Le Lac des cygnes***

M. Núñez, Th. Soares, The Royal Ballet, The Orchestra of the Royal Opera House, dir. V. Ovsyanikov. Chorégraphie : M. Petipa et L. Ivanov  
 DVD Opus Arte OA1015D © en public, Royal Opera House, Covent Garden, Londres, 16 et 24 III 2009

**WAGNER : *Tristan und Isolde***

R. Dean Smith (Tristan), I. Theorin (Isolde), M. Breedt (Brangäne), J. Rasilainen (Kurwenal), R. Holl (König Marke), R. Lukas (Melot), A. Bezuyen (Ein Hirt), C. Bieber (Ein junger Seemann), M. Snell (Ein Steuermann), Bayreuther Festspielchor (E. Friedrich), Bayreuther Festspielorchester, dir. P. Schneider. Mise en scène : Ch. Marthaler  
 3 DVD Opus Arte OA1033D/2 Blu-ray Discs Opus Arte OABD7067D © en public, Bayreuther Festspiele, Bayreuth, 2009

***A Russian Night***

**RACHMANINOV : *Concerto pour piano n° 2*. STRAVINSKY : *L'Oiseau de feu*. TCHAIKOVSKI : *La Tempête***

H. Grimaud, piano ; Lucerne Festival Orchestra ; dir. C. Abbado  
 DVD DGG NTSC 000440 073 4530 6 © en public, Lucerne Festival

*Alain REYNAUD*

# Compte rendu vidéographique

## À propos d'un dévédé de *Benvenuto Cellini*

Un opéra, c'est la conjonction d'une partition et d'un livret. C'est donc au chef d'orchestre, aux musiciens, aux chanteurs qu'il revient d'abord de le faire vivre. Avec un DVD, le contraire exactement se produit : le théâtre est réduit à un écran, l'image dévore le spectacle, ce dévédé de *Benvenuto Cellini* en apporte la preuve éclatante. Encore est-ce une image altérée puisqu'il s'agit d'une mise en scène passée à la moulinette d'un réalisateur. Or n'est pas Jean-Christophe Averty qui veut : la réalisation d'Andreas Morell, à la fois plate et indiscreète (les gros plans ! la mise en lumière de détails que le metteur en scène a voulu laisser dans l'ombre !!), n'aide ici en rien à la compréhension du spectacle.

Car à la vue de ce *Benvenuto Cellini* capté au Festival de Salzbourg 2008, se pose une question très simple : mais enfin, de quoi s'agit-il ? Car ici, l'artiste inspiré ou maudit, le démiurge en proie à ses démons, le pape à la fois hostile et magnanime ne sont plus guère que des clichés de notre temps, juxtaposés, secoués, télescopés sans la moindre nécessité. Cellini porte un blouson et des jeans, le pape a quelque chose de Claude François, mais surtout, surtout, rien n'a de cohérence ni de beauté. Au moins La Fura dels Baus, lors des récents *Troyens* de Valence, laissait chanter les solistes et se contentait de bombarder la scène d'écrans et d'accessoires, mais toujours en parallèle à l'action réelle de l'opéra. Ici, le dynamitage est au cœur du propos. Il ne s'agit pas de raconter *Benvenuto*, ou de transposer l'action à telle époque, ou d'accuser le côté bouffon de l'opéra. Il s'agit de prendre un chef-d'œuvre pour prétexte, d'en faire un objet burlesque et de dire : voyez, ce n'est que ça. Les références à *Metropolis*, à Fellini, à *Star Wars*, à je ne sais quoi, empilées les unes sur les autres, épuisent et ne signifient rien. Prenons Ascanio : il arrive déguisé en femme de métal, comme dans le film de Fritz Lang précité. Costume doré, crânes aux neurones apparents, gestes saccadés, yeux clignotants. Voilà qui pourrait convenir, éventuellement, pour un air. Oui mais après, il faut bien qu'il bouge, qu'il joue, le malheureux Ascanio ! Et c'est là que la mise en scène de Philip Stölzl montre sa vacuité : Ascanio ? Ah oui... eh bien, il n'a qu'à se débrouiller.

N'insistons pas. Ce spectacle est démonstratif mais ne montre rien. Comme on aimerait revoir la mise en scène symbolique, presque abstraite, que Tim Albery avait signée jadis à l'Opéra d'Amsterdam !

Restent les solistes. À Salzbourg, certains étaient inaudibles. Avec des micros, on les entend tous... mais est-ce vraiment plus réjouissant ?

Brindley Sherratt (Balducci) n'est qu'une caricature, Mikhaïl Petrenko n'a rien de cette *onction soyeuse* qu'on attendrait d'un pape, Kate Aldrich fait peine à entendre tant ses efforts pour trouver le style (et elle le trouve, souvent) sont à contrepied du personnage qu'elle doit jouer et qui la bride. Seuls Laurent Naouri (Fieramosca) et la radieuse Maija Kovalevska (Teresa) nous comblent, car ils sont dans leur élément. Par sa présence, d'ailleurs, Maija Kovalevska devient le personnage principal de l'affaire. Car Burkhard Fritz n'a rien d'un Benvenuto, ni les couleurs, ni l'audace, ni cette impertinence dans l'orgueil qui fait le personnage. À sa décharge, il faut rappeler que c'est Neil Shicoff qui aurait dû chanter le rôle. Mais le chanteur ayant renoncé au dernier moment, il a bien fallu trouver un ténor de remplacement, lequel en outre a dû reprendre à son compte toutes les coupures que Shicoff, incapable d'aborder un pareil rôle, avait prudemment prévues : la romance du deuxième tableau (comment imaginer qu'elle a pu être enlevée par scrupule musicologique ?), le récit tumultueux « Ma dague en main », la seconde partie du duo avec Teresa et le finale du troisième tableau ont purement et simplement disparu.

Au pupitre, Valery Gergiev dirige avec feu un Orchestre philharmonique de Vienne en petite forme. Mais il s'agit d'un dévédé, rappelons-le, et ce type d'objet n'est fait en rien pour que l'orchestre occupe le premier rôle. Alors, ce dévédé ? à fuir !

*Christian WASELIN*

*Benvenuto Cellini*, 1 DVD Naxos 2.110271

# Bibliographie

## I. ÉTUDES CRITIQUES SUR L'ŒUVRE DE BERLIOZ

### A. ÉTUDES

Gunther Braam, « Admiration or Damnation? A review of the reception in Germany of early performances of *La Damnation de Faust* », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 3-35.

Caroline Potter, « Kelly, Barbara, and Kerry Murphy, eds. *Berlioz and Debussy: Sources, Contexts and Legacies. Essays in Honour of François Lesure* », *Nineteenth-Century French Studies*, 37/3 & 4 (2009).

Tom Rosenthal, « *Berlioz, La Voix du Romantisme* and *The Portraits of Hector Berlioz* », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 43-46.

Claude Rostand, « England Rehabilitates *The Trojans* », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 41-42.

### B. COMPTES RENDUS DE CONCERTS ET MANIFESTATIONS

Alastair Aberdare, « *Grande Messe des morts*, Symphony Hall, 14 October 2009 », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 47-48.

Alastair Aberdare, « *The Damnation of Faust*, Barbican Hall, 22 September 2009 », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 52-54.

Alastair Aberdare, « *Te Deum* and *Overture Les Francs-Juges*, *Symphonie funèbre et triomphale* at the Proms, August 2009 », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 55-58.

Linda Edmonson, « *Grande Messe des morts*, Symphony Hall, 14 October 2009  
Christopher Follett, *Te Deum* and *Symphonie funèbre et triomphale* at the Proms », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 49-51.

Christopher Follett, « *La Symphonie fantastique* - classic Berlioz movie from the World War II Occupation of France », *The Berlioz Society Bulletin*, 181 (November 2009), 66-68.

*Berlioz Festival at La Côte-Saint-André*, August 2009. Harold Hughes & Christopher Follett (ed.). The Berlioz Society, s. l. n. d., 40 p.

## C. INTERPRÈTES BERLIOZIENS

Stephan Moens, *Philippe Herreweghe*. Louvain-la-Neuve, Versant Sud, 2009, 144 p. Coll. « Parcours Musique ». € 20

## II. HISTOIRES DE LA MUSIQUE

### A. ÉTUDES PARTICULIÈRES

Cécile Auzolle, *L'Œuvre de Daniel-Lesur : catalogue raisonné*. Paris, Bibliothèque nationale de France, 2009, 152 p. € 39

René Beaupain, *La Maison Gaveau : manufacture de pianos 1847-1971*. Paris, L'Harmattan, 2009, 290 p. € 26

E. Douglas Bomberger, "Putting words into the master's mouth: Anton Strelezki's Personal Recollections of Chats with Liszt", *Nineteenth-Century Music Review*, Volume 6, Issue 2

James M. Brophy, *Popular Culture and the Public Sphere in the Rhineland, 1800-1850*. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 384 p. Coll. « New Studies in European History ». £21.99

**Chansons en mémoire – Mémoire en chanson : hommage à Jérôme Bujeaud.** Paris, L'Harmattan, 470 p. Coll. « Patrimoine culturel immatériel ». € 39

Jean-Yves Clément, **Les Deux Âmes de Frédéric Chopin.** Paris, Les Presses de la Renaissance, 2010, 126 p. € 14

Gerhard und Renate Croll, **Gluck. Sein Leben – Seine Musik.** Kassel, Bärenreiter, 2010, 300 p. € 36,95

Benoît Duteurtre, **L'Opérette en France.** Paris, Fayard, 2009, 224 p. Coll. « Musique ». € 32

Jean-Jacques Eigeldinger, **Chopin et Pleyel.** Paris, Fayard, 2010

Annegret and Mark Everist (ed.), **Music, Theater, and Cultural Transfer: Paris, 1830-1914.** Chicago, University of Chicago Press, 456 p. \$55.00

[Contient : Olivier Bara, “The Company at the Heart of the Operatic Institution: Chollet and the Changing Nature of Comic-Opera Role Types during the July Monarchy” ; Diana R. Hallman, “Fromental Halévy within the Paris Opéra: Composition and Control” ; Katharine Ellis, “Systems Failure in Operatic Paris: The Acid Test of the Théâtre-Lyrique” ; Mark Everist, “Jacques Offenbach: The Music of the Past and the Image of the Present” ; Lesley Wright, “Carvalho and the Opéra-Comique: *L'art de se hâter lentement*” ; David Grayson, “Finding a Stage for French Opera” ; Sarah Hibberd, “Auber's *Gustave III*: History as Opera” ; Arnold Jacobshagen, “Analyzing Mise-en-Scène: Halévy's *La juive* at the Salle Le Peletier” ; Rebecca Harris-Warrick, “*Lucia* Goes to Paris: A Tale of Three Theaters” ; Annegret Fauser, “*Cette musique sans tradition*: Wagner's *Tannhäuser* and Its French Critics” ; Marian Smith, “*La sylphide* and *Les sylphides*” ; Peter Lamothe, “Questions of Genre: Massenet's *Les Érynnies* at the Théâtre-National-Lyrique” ; Kerry Murphy, “*Carmen*: *Couleur locale* or the Real Thing?” ; Ralph P. Locke, “Spanish Local Color in Bizet's *Carmen*: Unexplored Borrowings and Transformations” ; Steven Huebner, “*La princesse paysanne du Midi*” ; Alicia C. Levin, “A Documentary Overview of Musical Theaters in Paris, 1830–1900”.]

Michel Fischer (dir.), **Sept Regards sur l'œuvre d'Olivier Messiaen.** Paris, Observatoire musical français, 2009, 170 p. Coll. « Série Bibliographies et Catalogues », 38. € 12

Michel Guiomar, « Bellini et Berlioz : *I Capuleti e i Montecchi* et *Roméo et Juliette* », **Vincenzo Bellini et la France. Histoire, création, et réception de l'œuvre.** Actes du Colloque international (Paris - Sorbonne, Salle des Actes - 5-7

novembre 2001) sous la direction de Maria Rosa De Luca, Salvatore Enrico Failla, Giuseppe Montemagno. Lucca, Libreria musicale italiana, 2007, 229-236.

*Lindsay's Elements of Flute-playing (1828-30): A Study in Performance Practice*. Hillsdale, Pendragon Press, 2010, 235 p. Coll. « Organologia: Instruments and Performance Practice ». £108.50

Laurenz Lütteken (Hrsg.), *Mendelssohns Welten. Zürcher Festspiel-Symphonien, Band 2*. Kassel, Bärenreiter, 2010, 120 p. € 26,95

*Frédéric Chopin*. Lu et entendu par Thierry Geffrotin. Châteauroux, Éditions Éponymes, 2009, 1 p. + 2 CD audio. € 17

John Alexander Fuller-Maitland, *Schumann*. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 164 p. Coll. « Cambridge Library Collection - Music ». £12.99

Christian Goubault, *Histoire de l'instrumentation et de l'orchestration : du baroque à l'électronique*. Paris, Minerve, 2009, 480 p. Coll. « Musique ouverte ». € 32

Christophe Grabowski & John Rink, *Annotated Catalogue of Chopin's First Editions*. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 1020 p. £130.00

Séline Gülgönen, *Des Lyres et Cithares : musique & musiciens de l'Antiquité*. Paris, Belles Lettres, 2010, 300 p. Coll. « Signets Belles Lettres », 10. € 13

Leoš Janáček, *Écrits*. Choisis, traduits et présentés par Daniela Langer. Paris, Fayard, 2009, 512 p. Coll. « Musique ». € 25

Margret Jestremski, *Hugo-Wolf-Werkverzeichnis (HWW). Thematisch-chronologisches Verzeichnis der musikalischen Werke Hugo Wolfs*. Kassel, Bärenreiter, 2010, 800 p. Coll. « Catalogus Musicus », 19. € 198

Bernard Lechevalier, *Le Cerveau mélomane de Baudelaire : musique et neuropsychologie*. Paris, Odile Jacob, 2010, 288 p. € 23

Franz Liszt, *Chopin*. Paris, Archipoche, 2009, 218 p. € 5,50



François-Bernard Mâche, *Chronologie. Catalogue des œuvres. Index discographique. Publications. Bibliographie*. Paris, Observatoire musical français, 2/2009, 64 p. Coll. « Série Bibliographies et Catalogues », 9. € 6

Alma Mahler, *Journal intime*. Traduit de l'allemand par Alexis Tautou. Rivages, 2010, 304 p. Coll. « Bibliothèque Rivages ». € 21,50

Charles P. Mitchell, *The Great Composers Portrayed on Film, 1913 through 2002*. Jefferson, McFarland, 2010, 348 p. \$39.95

*Opéras russes, à l'aube des Ballets Russes, 1901-1913 : costumes & documents*. Paris, Les Editions du Mécène, 2009, 217 p. € 35

Sylvie Oussenko, *Schumann*. Préface de Françoise Tillard. Paris, Eyrolles, 2009, 182 p. Coll. « Eyrolles Pratique ». + CD-ROM

Adélaïde de Place, Abdel Rahman El Bacha, *Frédéric Chopin*. Paris, Bleu nuit, 2010, 176 p. € 20

Claude Samuel, Nigel Simeone, Roger Muraro, Jean-Claude Roché, Bernard Fort, *Olivier Messiaen en Dauphiné*. Grenoble, Patrimoine en Isère, 2009, 95 p. € 15

Bernd Sponheuer, Wolfram Steinbeck (Hrsg.), *Mahler-Handbuch*. Kassel, Metzler, Bärenreiter, 2010, 456 p. € 64,95

Xavier Vezzoli, *Frédéric Chopin, George Sand : de la rupture aux souvenirs*. Bourg-la-Reine, Zurfluh, 2010, 124 p. € 10

*Une Vision de la musique : l'histoire de Deutsche Grammophon*. Verlhac Éditions, 223 p. € 39,95

William Weber, *The Great Transformation of Musical Taste: Concert Programming from Haydn to Brahms*. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 380 p. £24.99

## B. MÉMOIRES ET BIOGRAPHIES

Patrick Barbier, **Pauline Viardot**. Paris, Grasset, 2009, 384 p. € 20

Bernard Fauconnier, **Beethoven**. Paris, Gallimard, 2010, 288 p. Collection « Folio biographies », 63. € 6,10

John Worthen, **Robert Schumann: Life and Death of a Musician**. London, Yale University Press, 2010, 496 p. Édition brochée £ 14.99

## C. COMPTES RENDUS DISCOGRAPHIQUES

Gérard Condé, « Louise Bertin, *La Esmeralda* » [Accord 480 2341]. In : Rossini, **La Cenerentola**. *L'Avant-Scène Opéra*, novembre-décembre 2009, n° 253, 125-126.

Gérard Condé, « Massenet, *Le Jongleur de Notre-Dame* » [DGG 480 187-0]. In : Rossini, **La Cenerentola**. *L'Avant-Scène Opéra*, novembre-décembre 2009, n° 253, 127-128.

## III. OUVRAGES D'ESTHÉTIQUE ET ARTS AUTRES QUE LA MUSIQUE

**À la table d'Eugénie : le service de la Bouche dans les palais impériaux**. Paris, Réunion des musées nationaux, 2009, 96 p. € 15

Mathias Auclair et Pierre Vidal (éd.), **Les Ballets russes de Serge de Diaghilev**. Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2009, 280 p. € 39

Pascale Auraix-Jonchière, Christian Croisille et Éric Francalanza (dir.), **La Lettre et l'Œuvre : perspectives épistolaires sur la création littéraire et picturale au XIX<sup>e</sup> siècle**. Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2009, 278 p. Coll. « Écritures de l'intime : correspondances, mémoires, autobiographies ». € 25

Walter Benjamin, *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*. Traduit de l'allemand par Philippe Lacoue-Labarthe et Anne-Marie Lang. Œuvres et inédits, édition critique intégrale, tome 3. Paris, Fayard, 2009, 573 p. € 28

Osbert Burdett, *William Blake*. London, Parkstone, 2009, 256 p. Coll. « Temporis Collection. » € 39

Mariane Bury (dir.), *Redécouvrir Nisard (1806-1888) : un critique humaniste dans la tourmente romantique*. Paris, Klincksieck, 2010, 264 p. Coll. « Circare », 6. € 27

Michel Caffort, *Les Nazaréens français : théorie et pratique de la peinture religieuse au XIX<sup>e</sup> siècle*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, 260 p. Coll. « Art et société ». € 22

Eugène Delacroix, *Journal*. Nouvelle édition intégrale publiée par Michèle Hannoosh. Paris, Corti, 2009, 2 vol. Coll. « Domaine romantique ». € 80

Charles Du Bos, *Byron* [1929]. Paris, Archives Karéline, 2010, 360 p. € 39

Bernard Fillaire, *Alexandre Dumas, Auguste Maquet et associés*. Paris, Bartillat, 2010, 142 p. € 14

« Gautier et les arts de la danse », *Bulletin de la Société Théophile Gautier*, 31 (2009), 374 p. € 24

*La Revue des deux mondes : pages retrouvées, 1829-2009*. Paris, La Revue des deux mondes, 2009, 313 p. € 29

Madeleine Lazard, *Un homme singulier Charles Baudelaire*. Paris, Arléa, 2009, 332 p. € 20

*Le compagnon du Tour de France de George Sand*. Études réunies par Martine Watrelot et Michèle Hecquet. Villeneuve d'Ascq, Presses de l'Université Charles de Gaulle-Lille, 2009, 197 p. Coll. « UL3 ». € 15,50

***Le Sujet romantique et le Monde : la voie anglaise.*** Études publiées sous la direction de René Gallet et Pascale Guibert. Caen, Presses universitaires de Caen, 2009, 280 p. Coll. « Symposia ». € 18

Brigitte Louichon, ***Romancières sentimentales (1789-1825).*** Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 2010, 343 p. Coll. « Culture et société ». € 25

Alice Machado, ***Baudelaire : entre aube et crépuscule.*** Paris, Lanore, 2009, 192 p. € 14

***Mireille Mirèio*** de Frédéric Mistral illustré par Gustave Fayet. 72 planches accompagnées du texte intégral en français et en provençal. Le Méjan, Actes Sud, 2009, 182 p. € 45

***Paul Huet, peintre de la nature.*** Textes d'Élisabeth Maréchaux Laurentin. Paris, Bibliothèque de l'Image, 2009, 96 p. € 10

***Préfaces et manifestes du XIX<sup>e</sup> siècle.*** Textes réunis par José-Luis Diaz. *Revue des Sciences Humaines*, n° 295 (3/2009), 222 p. € 23  
[Contient : José-Luis Diaz, Préfaces 1830 : entre aversion, principe de plaisir et *happening* ; José-Luis Diaz, « Manifestes » romantiques.]

Alston Purvis, Peter Rand et Anna Winestein (éd.), ***Les Ballets russes : art et design.*** Paris, Hazan, 2009, 207 p. € 39

Enikő Roka, Ségolène Le Men et Eszter Földi, ***Mihaly Zichy et Gustave Doré : deux monstres de génie.*** Paris, Somogy, 2009, 152 p. € 34

***Une passion pour Delacroix : la collection Karen B. Cohen.*** Paris, Éditions Le Passage/Musée du Louvre éditions, 2009, 168 p. € 28

François Vanoosthuyse, « Le bon usage des romantiques, 1800-1830 », *Romantisme*, 146 (4/2009) [Polices du langage], 25-41.

Robert Vicaire, ***Flaubert, roi de Carthage.*** Paris, Éditions Magellan & Cie, 2009, 144 p. € 19,90

**Watteau, Music, and Theater.** Edited by Katharine Baetjer. Yale, Yale University Press, 2009, 176 p. \$35.00

#### IV. BIOGRAPHIES ET OUVRAGES HISTORIQUES

Michèle Battesti, ***Plon-Plon : le Bonaparte rouge***. Paris, Perrin, 2010, 624 p. € 27

Hélène Becquet et Bettina Frederking (dir.), ***La Dignité de roi : regards sur la royauté au premier XIX<sup>e</sup> siècle***. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, 206 p. Coll. « Histoire ». € 18

Michel Biard (dir.), ***La Révolution française : une histoire toujours vivante***. Préface de Michel Vovelle. Paris, Tallandier, 2009, 446 p. € 27

Clément Bily, ***Les hommes et les femmes de l'Ancien Régime, de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration vus par leurs contemporains du début du règne de Louis XVI (1774) à la fin de celui de Charles X (1830)***. Issy-les-Moulineaux, Muller, 2010, 994 p. € 80

Jean-Claude Caron, ***Trois Jours qui ébranlèrent la monarchie***. Paris, Larousse, 2010, 315 p. Coll. « L'histoire comme un roman ». € 18

Louis Chardigny, ***L'Homme Napoléon***. Paris, Perrin, 2010, 444 p. € 24

Gérard Dufour et Elisabel Larriba (dir.), ***L'Espagne en 1808 : régénération ou révolution ?*** Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2010, 324 p. Coll. « Le temps de l'histoire ». € 28

Colin Heywood, ***Growing Up in France: From the Ancien Régime to the Third Republic***. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 328 p. Édition brochée : £22.99

Daniel Mornet, *Les Origines intellectuelles de la Révolution française : 1715-1787*. Paris, Tallandier, 2010, 552 p. Coll. « Texto ». € 12

Antoine Roquette, *Le Concordat de 1817 : Louis XVIII face à Pie VII*. Paris, Éditions du félin, 2010, 212 p. € 22

Michael Slater, *Charles Dickens*. Yale, Yale University Press, 2009, 696 p. \$35.00

Georges Valance, *Haussmann le grand*. Paris, Flammarion, 1/2000, 2/2009, 362p. Coll. « Grandes biographies ». € 23

## V. ŒUVRES LITTÉRAIRES

Victor Hugo, *Hernani*. Édition présentée et commentée par Gérard Gengembre. Paris, Presses pocket, 2009, 320 p. € 3

Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*. Édition de Clélia Anfray. Paris, Gallimard, 2009, 288 p. Coll. « Folio théâtre ». € 5,50

Victor Hugo, *Les Contemplations*. Préface et commentaires de Gabrielle Chamarat. Paris, Presses pocket, 3/2009, 645 p. Coll. « Classiques ». € 5,50

Alain REYNAUD

## Compte rendu bibliographique

*Nicolas Marmion, grand-père maternel de Berlioz, sa vie, ses poèmes.* 406 p. Coll. « Portraits de Meylan ». 26 € (+ 4 € de port). À commander directement chez l'auteur : Pascal Beyls, 209, chemin de Chantebout, 38330 MONTBONNOT ST MARTIN.

Berlioz s'est montré toujours très attentif à la facture des vers. Ceux des livrets dont il avait à s'occuper comme critique, dénonçant les chevilles, les impropriétés déguisées en licences poétiques, les vers mirlitonnesques, les rimes convenues (gloire/victoire). Il s'amusa même à les pasticher dans son compte rendu du *Caïd* :

Ils s'éloignent sans bruit/dans l'ombre de la nuit. Mais un groupe les suit./Le caïd, gros bonhomme/le dos un peu voûté/ assez peu fier en somme/de son autorité/craint en faisant sa ronde/quelque rencontre féconde/en mauvais coups, puis crac !/d'être mis en un sac/et lancé des murailles/par des gens sans entrailles, /et de trouver la mort/au port. (*Journal des débats*, 7 janvier 1849)

Mais les premières critiques de Berlioz se manifestèrent à l'endroit des vers que ses collaborateurs lui proposaient ainsi qu'il apparaît dans sa correspondance de jeunesse. Lui même, qui a bien dû en commettre dans l'adolescence, mais dont il n'est rien resté, ne s'y risquera que sur le tard, exception faite de la langue infernale de *Lélio* :

O sonder foul, sonder foul leimi,  
Sonder rah simoun irridor !  
Muk lo meror muk lunda merinunda  
Farerein lira moretifso, O sonder foul !!!

En inventant cette langue, Berlioz a fait de la poésie sonore avant la lettre, et une étude un peu sérieuse relèverait que le choix des voyelles et des consonnes s'inscrit dans une vraie logique musicale.

En 1857, il traduira cela en octosyllabes :

Froid de la mort, froid de la tombe,  
Bruit éternel des pas du temps,  
Noir chaos où l'espoir succombe,  
Quand donc, finirez-vous ? Vivants,

Entre temps, il aura écrit l'*Invocation à la nature de La Damnation de Faust* :

Nature immense, impénétrable et fière,  
Toi seule donne trêve à mon ennui sans fin ;  
Sur ton sein tout-puissant je sens moins ma misère,  
Je retrouve ma force, et je crois vivre enfin.

Ces vers superbes, surtout rehaussés par la musique, on aimerait oser les rapprocher de ceux qu'un poète beaucoup plus ancien avait consacré à l'aspiration au repos dans une autre solitude, celle de la Grande-Chartreuse de Grenoble :

L'on coule ici dans cette solitude  
Des jours heureux comptés par les vertus.  
La paix du cœur, la prière et l'étude,  
Plaisirs si purs, des mondains inconnus,  
De tout Chartreux font la béatitude.  
Ah ! que ne puis-je, exempt de tout lien  
D'un monde vain, méprisant la folie  
Et dans Dieu seul ayant mis tout mon bien  
Passer ici le reste de ma vie.

Ces vers bien tournés et sentis ne sont certes pas exceptionnels, mais ils nous intéressent parce que leur auteur, Nicolas Marmion, était le grand-père maternel de Berlioz. Se surnommant lui-même, « le troubadour de village », cet ancien avocat du parlement de Grenoble qui s'était retiré à Meylan, ne se prenait pas pour Virgile, mais il aimait trousseur des vers en toutes occasions.

Ainsi pour le mariage de sa fille Joséphine (future mère d'Hector) il adressa aux époux une épître où l'on relève, entre autre ces mots touchants :

Aimable enfant, le dieu de l'hyménée  
Vient d'accomplir le plus cher de mes vœux  
Et tu ne dois ta belle destinée  
Qu'à l'ascendant d'un caractère heureux.



Voilà une strophe qui n'est pas indigne du chœur de *Béatrice et Bénédict* :

Viens ! viens de l'hyménée  
Victime fortunée  
Viens charmer tous les yeux.  
Viens parer tes cheveux  
De la fleur virgineale !

À ceux qui se demandent comment Berlioz a pu écrire de tels vers, à commencer par ceux de *L'Enfance du Christ*, premier des trois livrets qu'il rédigea tout entier :

Il s'en va loin de la terre  
Où dans l'étable il vit le jour.  
De son père et de sa mère  
Qu'il reste le constant amour.

À ceux qui s'étonnent qu'il ait pu puiser son inspiration dans cette poésie d'un autre âge (« Son génie trouva d'âpres délices à promener sa nostalgie dans un magasin de fleurs artificielles », affirma Debussy en novembre 1913), on répondra : lisez donc Nicolas Marmion !

Facile à dire ? Facile à faire grâce à l'ouvrage remarquable de Pascal Beyls. On y lira, en outre, la réponse du docteur Louis Berlioz (futur papa d'Hector) à l'épître de son beau-père :

Favori des neuf sœurs, du haut de l'Hélicon  
Daigne écouter la voix de ma reconnaissance  
Je n'ai point de tes vers la douce expression  
Le désir de te plaire est ma seule science.  
Dans le sacré vallon  
Esculape jamais ne dicta de leçon  
Sur les pas de la mort qui peut toucher la lyre ?  
Les tristes bords de l'Achéron  
Non plus que les bosquets du ténébreux empire  
Ne sont jamais fréquentés d'Apollon.

La souple métrique irrégulière des vers du médecin mélomane trahit un certain amateurisme et montre, en même temps, un goût assez fin pour éviter le remplissage. Son beau-père, Nicolas a plus d'entraînement ; il pratique parfois

les enjambements, mais s'en tient à l'octosyllabe et plus rarement au décasyllabe ou à l'alexandrin.

Il pratiqua parfois les bouts-rimés, jeu qui consiste à remplir le début des vers dont le dernier mot est imposé, tout en s'excusant auprès de l'amie qui les lui avait proposé : « J'ai mis, Mad. à la torture mon pauvre esprit pour donner à ces bouts rimés une physionomie plus décente. Le poète le plus dévot aurait bien eu de la peine d'en faire un cantique à la Vierge » :

Perrette au bois allant cueillir la *fraise*  
 Fit un faux pas et tomba dans un *trou*  
 De ses printemps elle comptait le *treize*.  
 Un jeune gars allant je ne sais où  
 Lui fit, dit-on, la douce *peccadille*.  
 L'événement fut heureux au blanc *bec*  
 Dans les exploits il amena *quadrille*  
 Ce lot est rare et vaut un tune *sec*.

Mais on trouvera, dans ces 300 pages de poésies, des pièces plus significatives, comme les belles traductions en vers de quelques odes d'Horace, ou une petite encyclopédie de l'amour en 50 stances commençant toutes par « Quand tu m'aimais » et finissant par le mot « amour » :

Quand tu m'aimais, inconstante Sophie  
 J'étais heureux, je chérissais le jour ;  
 Tu m'as quitté, je déteste la vie,  
 Ah ! mon bonheur n'était que mon amour.

Ou bien :

Quand tu m'aimais, dans mon petit village  
 L'on me nommait le galant troubadour ;  
 Tu m'as quitté, je n'ai pas le courage  
 D'aller chanter aux fêtes de l'amour.

À côté de missives amicales, de pièces de circonstances pour diverses occasions intimes ou sociales d'un intérêt assez relatif, on découvre un *Hymne à l'amitié*, huit couplets destinés visiblement à être chantés et l'on se prend à rêver que les vers anonymes de la première romance publiée par Berlioz *Le Dépit de la bergère* (dont la musique sera imitée dans *Béatrice et Bénédicte*) soient de Nicolas Marmion. Disons plutôt qu'ils pourraient l'être et qu'on ne surestimera

jamais l'influence fondatrice que peut exercer sur un enfant le modèle d'un aïeul pour lequel il conserva une vraie tendresse.

Le jeune Berlioz passait trois semaines chaque année à Meylan, chez ce grand-père maternel qui, même s'il ne donnait pas ses vers à lire, les portait en lui, sans doute en récitait au dessert, et ce qui rend précieux le travail de recherche de Pascal Beyls, c'est qu'il nous permet d'entrer dans l'univers affectif et intellectuel de Berlioz enfant, période sur laquelle nous n'avons pas d'informations.

Hector a pu entendre parler aussi de son arrière-grand-père, Joseph Marmion (1712-1784), célèbre médecin à Grenoble dont Pascal Beyls retrace la carrière. Mais il remonte plus loin. Nous découvrons ainsi René Marmion (mort en 1752), père de Joseph, grand-père de Nicolas. Il était apothicaire (comme déjà son père) et il a laissé des écrits, dont *Institutions pharmaceutiques* (1695) où l'on trouve déjà des « vers à la louange de quelques drogues et fleurs » et qui s'achève par un *Recueil des recettes expérimentées [sic] pour les maladies du corps humain*. Ainsi, pour guérir du miserere (occlusion intestinale) : « Prenez un canard que vous éventrerez sans lui ôter une plume et appliquez-le sur le ventre, le dit canard mourrat [sic], et le malade sera guéri ; si c'est pour une femme, il faut une cane »

On ne s'étonnera plus, après cela, que Berlioz, à la fin de sa vie, ait été séduit par la personnalité de Jan Hendrick Vriès, praticien eurasien adepte des médecines parallèles surnommé « le docteur noir ». Il le consulta pour soulager ses douleurs gastriques et, constatant une amélioration passagère, composa un *Hymne pour la consécration du nouveau tabernacle* pour l'inauguration d'un temple de la fraternité dont ce charlatan mondain avait eu la vision.

Mais revenons à Nicolas Marmion et le passage le plus captivant de ce livre est peut être l'enquête sur les véritables origines de sa femme : Victoire Blanche Thérèse Desroches (1759-1790). Car si Berlioz n'a pas connu cette grand-mère, morte en couche treize ans avant sa naissance, on sait que les relations cachées existent dans les familles et que les disparus comptent autant que les vivants.

Ce qui a mis la puce à l'oreille de Pascal Beyls, c'est le contrat de mariage où l'on apprend que la mariée (dont les parents seraient décédés) reçoit, par l'intermédiaire de Pierre Roland de Montal, gouverneur de la citadelle de Grenoble représentant « le haut et puissant Christian Frédéric Dagobert comte de Waldner de Freudstein, seigneur d'Ollwiller et autres lieux », une rente de 24000

francs « pour marquer l'affection qu'il a pour la dite demoiselle ». On découvre ensuite qu'à son baptême, en 1759, la dite demoiselle avait été présentée, déjà en l'absence des parents, par ses parrain et marraine, Roland de Montal et son épouse...

Comme le comte Waldner (1712-1783) s'est, par la suite, enquis auprès des parrains et marraines, de l'éducation et des progrès de l'enfant dont il a même demandé un portrait (et Berlioz savait qu'un portrait de sa grand-mère enfant était conservé à Ollwiller), on a lieu de penser que le comte était le père de l'enfant ; il l'aurait conçu avec une demoiselle beaucoup plus jeune, Marie-Hélène Munck (1733-1793, qu'il finira par épouser en seconde nocces) laquelle serait venue accoucher discrètement à Grenoble, laissant l'enfant aux bons soins du couple Montal. Les prétendus parents « Marie Victoire Duchesne résidant à Sarebourg et Pierre François Louis Desroches » n'auraient jamais existé que sur l'acte de baptême ; ils n'ont d'ailleurs laissé aucune autre trace.

À défaut de portraits de Nicolas Marmion et de sa femme, on en a conservé plusieurs de Frédéric Dagobert qui a fière allure. « Et ainsi, par ce comte, Berlioz aurait dans ses ancêtres de prestigieux comtes alsaciens », conclut Pascal Beyls, en employant prudemment le conditionnel. Quoiqu'il en soit, c'est un sujet typique d'opéra-comique dont Berlioz, sans le savoir, a écrit la musique.

*Gérard CONDÉ*

# Divers

## Don

Monir Taïeb et Michel Austin ont fait don au musée Hector-Berlioz de deux lettres autographes de Berlioz appartenant à leur collection. Il s'agit d'une lettre datée de juin 1832, adressée à Humbert Ferrand (CG 277), et d'une lettre sans date [13 mai 1853] à Michel Lévy (CG 1598<sup>ter</sup>).

## Spectacle

« Une interview imaginaire d'Hector Berlioz »

Conception : Alain Duault. Alain Carré, comédien

Sous la forme d'un entretien entre le compositeur et un journaliste, cette « interview » se fonde sur les écrits, la correspondance et les *Mémoires*. Extraits musicaux des *Troyens*.

GRENOBLE, auditorium du musée, 12 mai, 12 h 30

## Tribune des critiques de disques (France Musique)

### *Symphonie fantastique*

Folle Journée de Nantes, 31 janvier 2010

Avec Brigitte François-Sappey, Rodolphe Bruneau-Boulmier et Gaspard Norrito

### Version choisie :

New York Philharmonic, dir. Leonard Bernstein

SONY CLASSICAL SMK 47 525 © Lincoln Center, New York, 5 III 1968

## Récompense

L'enregistrement des *Troyens* (*The Trojans*, 1957, dir. Kubelík) a obtenu le « Gramophone Award » 2009, dans la catégorie « Archive historique ».

## Célébrations nationales et internationales 2010

250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jean-François **Le Sueur** (15 février 1760).

Bicentenaire de la naissance de Frédéric **Chopin** (1<sup>er</sup> (?) mars 1810) et de Robert **Schumann** (8 juin 1810).

Centenaire de la mort de **Pauline Viardot** (18 mai 1910), Édouard **Colonne** (28 mars 1910) et **Nadar** (20 mars 1910).

Cent-cinquantième de la naissance de Gustave **Charpentier** (25 juin 1860).

## Associations

### À l'écoute d'Augusta Holmes et Pauline Viardot

65, rue du Javelot 75013 PARIS

Adresse électronique : [mfriang@yahoo.fr](mailto:mfriang@yahoo.fr)

Site web : <http://holmes-viardot.blogspot.com>

### L'association des amis d'Ivan Tourguéniev, Pauline Viardot et Maria Malibran

100, rue de Javel 75015 PARIS

Tél. : 01 45 77 87 12

Site web : [http://www.tourgueniev.fr/?page\\_id=8](http://www.tourgueniev.fr/?page_id=8)

## Expositions

**BESANÇON** : jusqu'au 26 avril, musée des beaux-arts et d'archéologie  
*Charles Fourier, ou l'Attraction passionnée*

**COMPIÈGNE** : jusqu'au 19 juillet, château  
*Marie-Louise & Napoléon I<sup>er</sup> à Compiègne : arts, amour et politique*

**FONTAINEBLEAU** : 2 avril - 2 juillet, château  
*L'album du mariage de Napoléon avec Marie-Louise*

**PARIS** : jusqu'au 4 juillet, maison de Victor Hugo  
*Les Orientales à la maison de Victor Hugo*

**PARIS** : jusqu'au 11 juillet, musée de la Vie romantique  
*Frédéric Chopin. La Note bleue. Exposition du bicentenaire*

Alain REYNAUD

Tout courrier concernant *Lélio*  
doit être adressé à :

*Lélio*

Association nationale Hector Berlioz

Secrétariat général

166, avenue de Paris

F - 94300 VINCENNES

Adresse électronique : [alain.jeanpaul.reynaud@orange.fr](mailto:alain.jeanpaul.reynaud@orange.fr)

